LE TROU N°54

Groupe Spéléo Lausanne

JUIN 1992

LE TROU no.54

JUIN 1992

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 ——— 1000 LAUSANNE 17

SOMMAIRE

Page			
2	....	Billet du Président	J-D.Richard
3	....	En Vrac	
4	....	Activités dans le Jura vaudois	G.Heiss
15	....	Description de deux grottes à proximité du village d'Ollon	J.Dutruit
21	....	Grotte des Bimis (Château d'Oex/VD)	J.Perrin
27	....	Deux nouvelles traversées : Grotte Chaude - Gouffre du Chevrier Grotte Froide - Gouffre du Chevrier	P.Beerli
31	....	Anciennes mines de sel vaudoises	J.Dutruit
47	....	Activités	

+ une topographie (A3) hors-texte

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s) . . . . . !

Abonnements : **Suisse** ..... **16 frs par année (2 numéros)**
Etranger ..... **20 frs par année (2 numéros)**

Payable à : **GROUPE SPELEO LAUSANNE / CCP 10-4518-3**
Indication au verso du coupon : **Abonnement à la revue " Le TROU "**

Rédaction : **J. Dutruit Rue du Chasseur 38 1008 PRILLY 021/25.33.28**
Impression : **Express System, J-D. Treyvaud LAUSANNE 021/24.10.52**
Envois : **C. Richard Les Truits 1181 MONT-S/ROLLE 021/825.35.84**

Billet du Président

Fin août 1992

Bonjour,

J'ose espérer que ce numéro du TROU va te trouver en pleine forme après ce magnifique été.

Et même si la température est à la baisse ces jours, je te propose de te rafraîchir immédiatement en pénétrant dans les profondeurs en compagnie des auteurs des divers articles.

Se rafraîchir ? Cela n'est pas garanti pour tous !
A lire les différents articles publiés au sujet de la grotte de Movile en Roumanie, je ne suis pas certain que se déplacer avec un masque à oxygène sur le visage soit de tout repos! Toutefois le spectacle doit en valoir la peine!

C'est quand même étonnant d'apprendre que, malgré une atmosphère composée d'hydrogène sulfureux et de méthane plus quelques traces d'oxygène, toute une faune jusqu'alors inconnue, a été capable de se développer et de vivre en milieu clos.

C'est pourquoi si dans ces conditions particulières une forme de vie arrive à se maintenir, à plus forte raison nous avons de grandes chances de rencontrer des êtres vivants dans nos trous.
Aussi par respect et pour la sauvegarde de cette vie, il nous faut limiter nos atteintes à son milieu que nous envahissons sans y avoir été invités.

Sans vouloir comparer, mais par curiosité, l'atmosphère de la grotte de Lechuguilla aux USA, a aussi été composée d'hydrogène sulfureux. Or elle n'est connue que pour sa foison de concrétions et non sa faune cavernicole. Ce qui laisse présager de quelques années de recherches et analyses comparatives.

Bonne lecture.

Pour le GSL

D Richard

J-D Richard

EN VRAC..... EN VRAC

JURA VAUDOIS

Après la découverte du **Gouffre de la Pleine Lune** (voir la rubrique "En Vrac" du Trou no.51) avec le plus grand puits du Jura vaudois (P75), plusieurs sorties regroupant des membres du GSL et du SCVJ ont permis la désobstruction d'un passage étroit et la descente d'un nouveau puits. Ce dernier débouche dans une énorme salle (probablement la plus grande du Jura) et ça continue. Arrêt sur puits à environ -160m ...

Dans la **Baume de la Clairière de Trébille no.2**, la fissure au bas du puits d'entrée a été franchie au prix d'une série de désobstructions "explosives". Une suite très intéressante a été découverte, ainsi qu'un magnifique crâne d'Auroch; quant à l'exploration, elle se termine à la base d'un puits suivi d'un méandre impénétrable (cote -70m). La description de cette cavité se fera dans un prochain numéro du "Trou".

PREALPES ET ALPES VAUDOISES

Dans le cadre de la préparation du futur inventaire de cette région, nous avons effectué plusieurs sorties de topographie sur le massif des Rochers de Naye, les membres de la SSS-Naye n'étant pas du tout intéressé à reprendre ces indispensables (mais ingrats) travaux de révision.

Pour commencer, nous avons effectué quelques sorties dans la bien connue **Grotte du Glacier** et à l'heure actuelle il y a environ 850m de galerie qui ont été relevé. Comme la cavité est vaste et en plus vraiment complexe, de nombreuses sorties seront encore nécessaire.

Nous avons aussi retopographié le **Gouffre du Plan d'Arrenaz**, cavité explorée dans les années 1943-1950 et qui depuis avait été très peu parcourue. Le développement passe à **596m** pour une dénivellation de **-147m** (anciennement 385m et -160m).

Quant aux prospections, elles ont été poursuivie sur les zones de Malatraix et Mayen-Famelon, ainsi que dans la longue chaîne des Hautes Alpes Calcaires (Vallon de Nant, Dents de Morcles, Tête Pegnat, ...). L'exploration d'un nouveau gouffre situé à environ 2400m d'altitude s'est arrêtée au sommet d'un puits estimé à 80m. A suivre ...

ACTIVITES DANS LE JURA VAUDOIS

G.Heiss

PREAMBULE

Comme dans plusieurs numéros précédents de notre journal, cet article est un condensé des activités effectuées dans le Jura vaudois et il regroupe les principales cavités explorées ou topographiées par le club de Lausanne.

TROU DE VINZEL

Commune : Vinzel Coordonnées : 510.580/144.975 560m

Développement : 80m
Dénivellation : -15m

SITUATION

Monter tout en haut du village de Vinzel et suivre le chemin vicinal à droite à la première bifurcation, puis à gauche et une deuxième fois à gauche. Au terminus du chemin, suivre le sentier qui monte, puis à la prochaine bifurcation, prendre à gauche. On entre alors dans la forêt et 50m après le pylône de la ligne à haute tension, on aperçoit sur le bord droit du chemin l'entrée du Trou.

HISTORIQUE

Ce trou s'est ouvert dans les années 1954-1955. Les habitants du village connaissent ce trou et ont pour consigne de ne pas s'y aventurer. Des géologues auraient étudié la cavité, mais pour l'instant nous ne disposons pas de plus de détails. Il est topographié par C et G.Heiss (GSL) le 6 juillet 1989.

DESCRIPTION

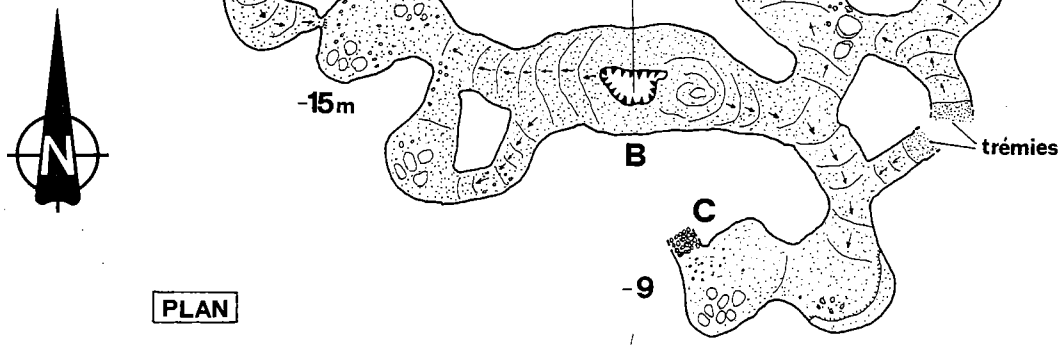
Un puits de 5 mètres mène sur un talus de sable. Heureusement que pendant la descente on ne touche pas les parois, car au moindre effleurement tout s'écroule. Côté Est, une longue pente de sable et de galets mène à une première bifurcation. A gauche, la galerie s'abaisse, puis rejoint la galerie principale plus bas. A droite, la galerie de 3 x 2m aboutis à une salle bien ronde creusée dans le sable. Nous sommes au point le plus bas de la cavité, soit -15m.

338/2

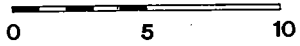
TROU DE VİNZEL

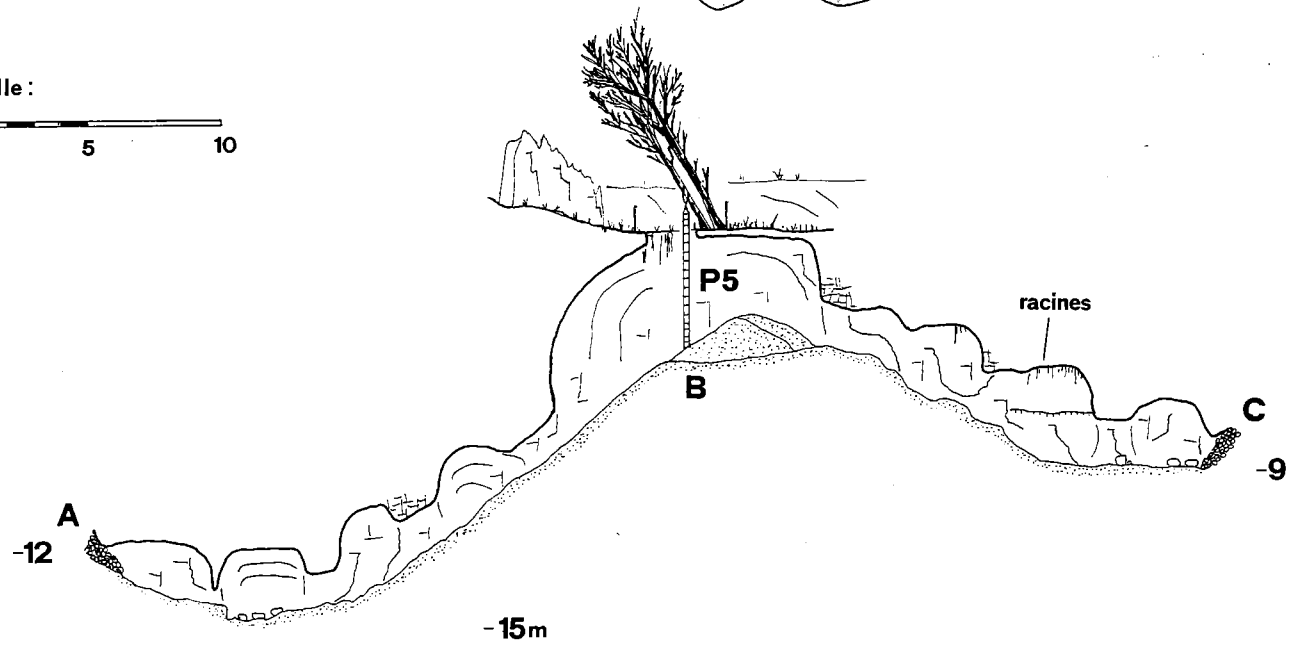
VİNZEL 560 m 510,580/144,975

DENİV : - 15 m DEV : 80 m



PLAN





COUPE

DESSİN : G. HEİSS TOPO : G. et C. HEİSS GSL 6. 7. 1989

Au fond de la salle, une sorte d'ouverture en forme de lentille mène dans une autre petite salle ronde qui se termine sur une trémie de galets; longueur 20m. Retournons maintenant sous le puits d'entrée. A l'Ouest, un gros talus de sable nous amène à une autre bifurcation :

A droite, on descend de quelques mètres pour voir à gauche un court conduit ensablé, tandis qu'en continuant dans l'autre galerie, on arrive dans une salle ronde avec une corniche à 2m du sol et où nombreuses racines pendent au plafond. La galerie se termine à la cote -9m sur trémie de cailloux; longueur 25m.

Remontons à la première bifurcation et descendons le talus de sable. On passe un rideau de racines et on débouche dans une salle ronde bouchée à gauche par une nouvelle trémie. A droite, on remonte, puis on redescend pour butter à -8m dans une autre salle ronde. Avant la descente, à droite, il y a une trémie de sable qui doit correspondre avec la trémie sablonneuse de la galerie précédente.

GEOLOGIE

S'ouvre entièrement dans du sable et des graviers. Il s'agit probablement d'une ancienne poche d'eau qui se serait vidée, laissant un vide qui s'effondre gentiment. Cela a commencé par l'entrée, mais d'autres effondrement vont certainement se produire dans l'avenir.

MATERIEL

Echelle de 5m pour le puits d'entrée.

GROTTE-GOUFFRE LIBEREK

Commune : La Vallée Coordonnées : 504.350/155.570 1375m

Développement : 101m
Dénivellation : -25m

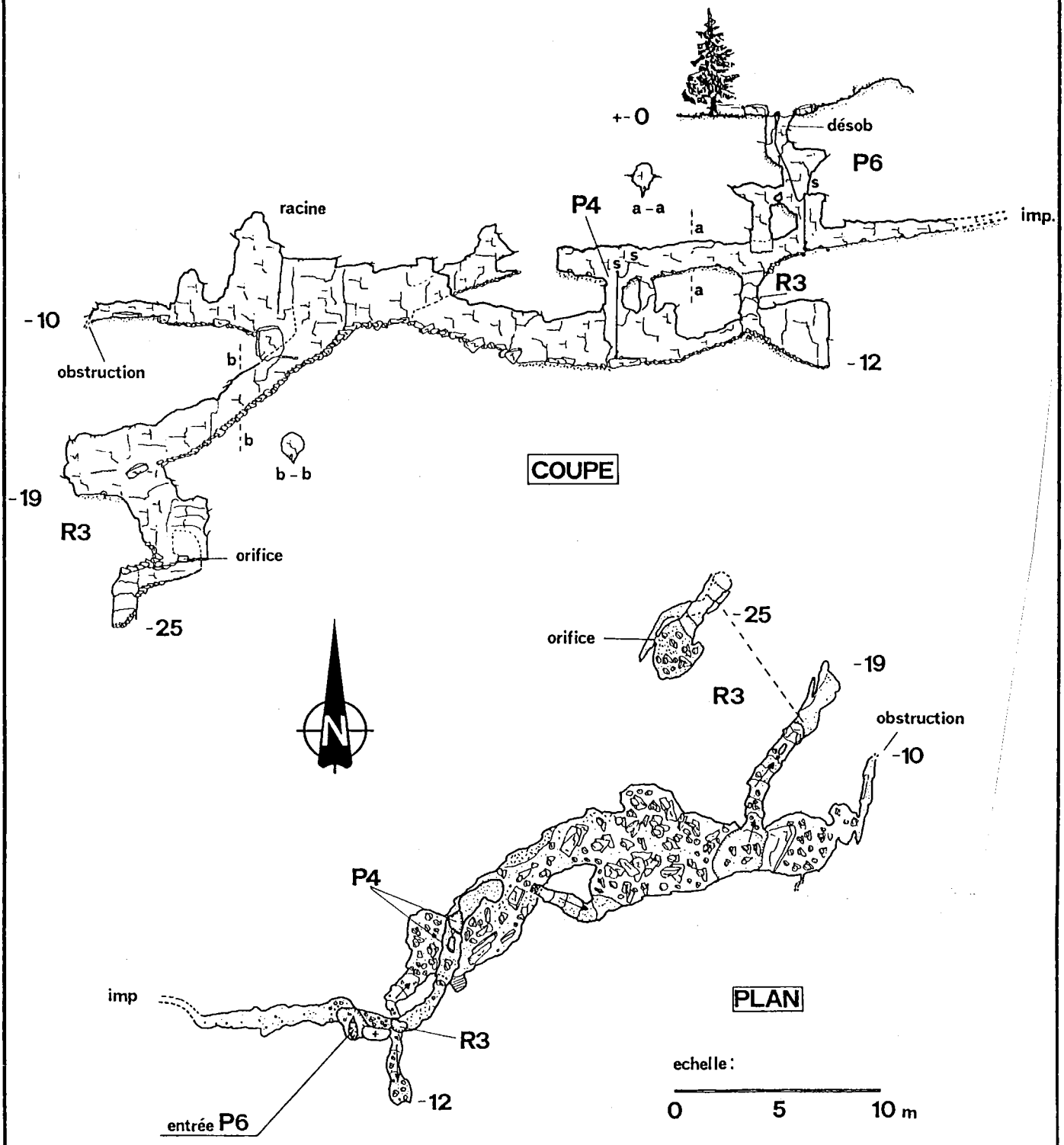
SITUATION

Suivre la route menant au Couchant et peu après la bifurcation redescendant sur la Vallée, prendre la route de gauche sur un peu plus de 150 mètres. De là, on suit à droite un chemin de dévestiture sur 100 mètres. L'entrée de la baume s'ouvre à 40m du chemin sur notre gauche, en bordure du lapiaz et à l'Ouest du Gouffre de la Cascade.

140/92 GROTTE - GOUFFRE LIBEREK

LE CHENIT 1375 m 504,350/155,570

PROF : -25 m DEV : 101 m



dessin : G. Heiss topo : G. H. / J. Ruegger / J. Perrin GSL 16. 6. 1990

HISTORIQUE

Surpris que cette baume ne soit pas encore topographiée, M.Liberek (GSL) m'en indique l'emplacement en précisant que l'orifice était trop étroit pour permettre le passage, mais qu'il semblait pourtant intéressant. Quelque temps plus tard, je redécouvre l'orifice dont l'entrée avait été élargie entre temps. Lors de l'exploration, nous nous apercevons que cette cavité a été visitée il y a peu de temps (spit). Au fond, on peut lire l'inscription suivante : "SCC 17.5.1964". Ainsi, la baume est connue depuis fort longtemps, mais était restée dans l'oubli. Nous la topographions (G.+ C.Heiss, J.Rüegger et J.Perrin) le 16 juin 1990.

DESCRIPTION

Une entrée étroite jusqu'à -3m domine un puits de 6m. Au fond, on prend pied dans une belle galerie de 1,50 x 1,60m de haut. Côté amont, elle devient vite impénétrable, tandis qu'à l'aval on traverse un ressaut de 3m, puis une dizaine de mètres plus loin la galerie est barrée par un puits de 4m. A sa base, nous nous trouvons dans une salle de 3 x 6m. Côté Sud, une petite galerie remontante mène à la base du ressaut de 3 mètres, puis redescend pour se terminer en cul-de-sac à -12m.

Revenons sous le puits de 4m et traversons les gros blocs pour arriver dans une autre salle de 4 à 5 mètres de large sur une quinzaine de mètres de long. Sur la droite, une courte galerie remontante se termine sur obstruction. Tout à l'Est, un boyau se termine également sur obstruction à -10m. Dans la partie basse de la salle, une belle galerie de même forme et section qu'au sommet du P4, fortement descendante, aboutit à un ressaut de 3m et se termine dans une petite salle encombrée de blocs. A droite, une lucarne (désobstruée) permet de passer sous une trémie et après un ressaut d'un mètre, la cavité se termine à -25m, entièrement obstruée par des blocs et de l'argile. Cette jolie grotte développe 101 mètres.

GEOLOGIE

S'ouvre au contact Kimméridgien-Portlandien.

MATERIEL

Puits de 6m :	Echelle de 10m	A.N. sur tronc en travers
Puits de 4m :	Echelle de 5m	2 spits (ou désescalade)

DIVERS

- Une chauve-souris (non déterminée) a été aperçue.
- Dans la grande salle, une racine pend du plafond et atteint environ 4 mètres de long.

BAUME SUD DU MONT-PELE No.2

Commune : Arzier Coordonnées : 500.660/150.175 1500m

Développement : 36m
Dénivellation : -25m

SITUATION

Depuis le Croue se diriger au sommet Ouest du Mont-Pelé (sommet anonyme point 1532,3). De là, suivre l'arête Est sur 160 mètres. L'entrée s'ouvre au fond d'une dépression et à 50m au Nord de la baume no.1. On peut également ajouter qu'elle s'ouvre quelques mètres à droite d'une nouvelle piste forestière (1992).

HISTORIQUE

La cavité est repérée et explorée par le GSL (M.Audétat, ...) en juillet 1957. Ils seront arrêtés à -14m devant le cadavre d'une vache en décomposition. En 1982, P.Beerli et J.Dutruit visitent la cavité et tentent de passer par dessus le cadavre de la vache (sans doute une nouvelle bête !), mais sans succès, la charogne étant vraiment en décomposition avançée.

Le 4 novembre 1984, G.Heiss et C.Ruchat désobstruent le passage et recouvrent alors les restes du squelette avec de la terre et des rochers. Une nouvelle désobstruction est nécessaire à -19m, puis en quatre semaines le passage sera libéré jusqu'à -25m. Faute de moyens, nous abandonnerons; le 3 avril 1992, G.Heiss du GSL et J.Rüegger du SCVJ topographient ensuite cette baume.

DESCRIPTION

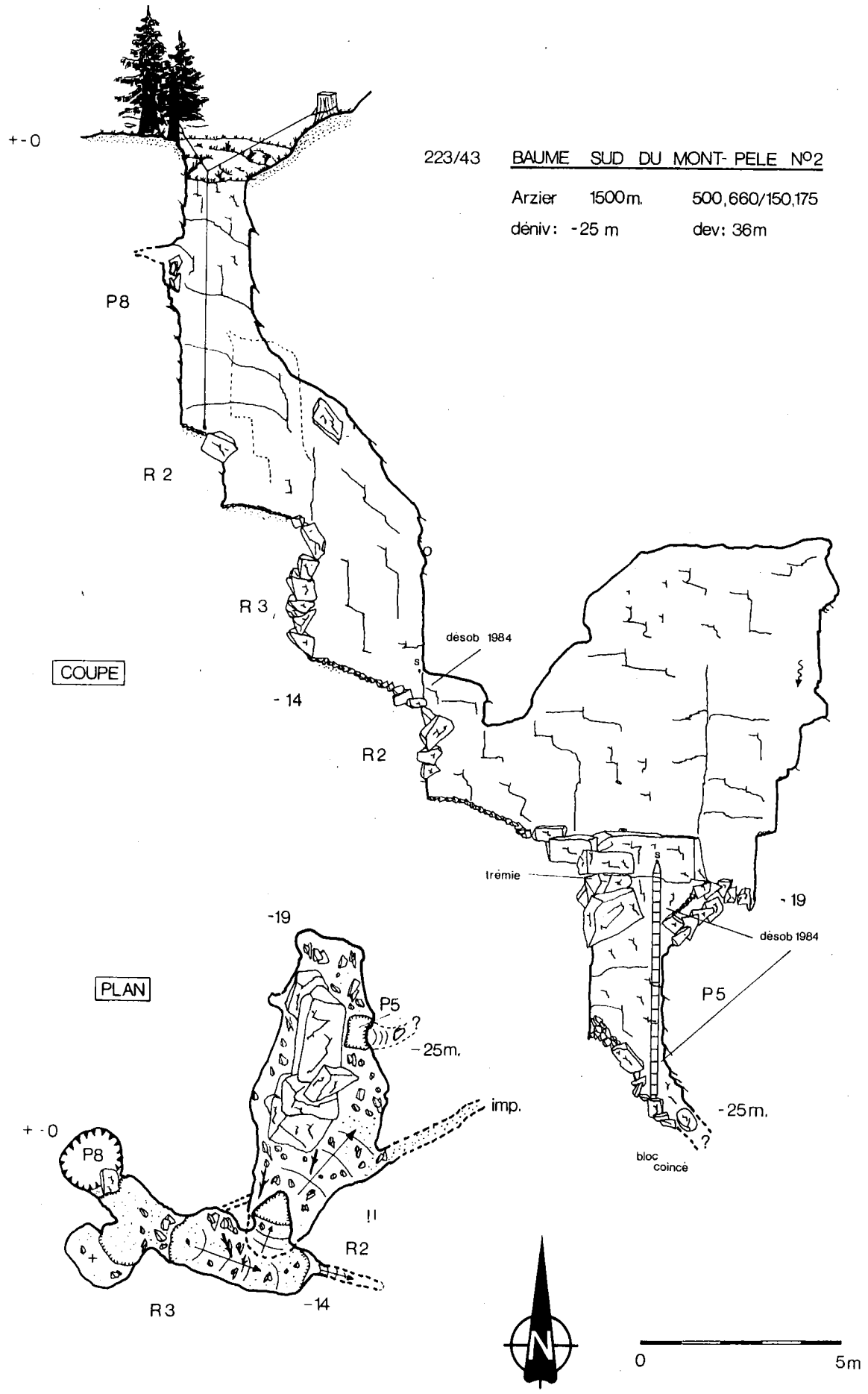
Un orifice de 2 x 1m domine un puits de 8m. Suit un ressaut de 3m aboutissant à -14m où se trouvait le cadavre de vache. Un ressaut de 2m sur la gauche et c'est l'arrivée dans une salle de 7 x 3m, haute de 8 à 10m. Tout de suite à droite, un boyau devient rapidement impénétrable. Au fond de la salle à la cote -19m, sur la droite, un spit permet d'ammarer une échelle pour descendre un puits de 5m s'ouvrant dans une trémie. A sa base, nous nous trouvons sur un entassement de blocs instables qui obstrue la suite à la cote -25m.

GEOLOGIE

Se développe dans les calcaires du Kiméridgien.

MATERIEL

P8 :	Corde de 25m	A.N. + déviation
R3 :	"	
R2 :	"	1 spit à gauche
P5 :	Echelle de 10m	1 spit



223/43 BAUME SUD DU MONT-PELE N°2

Arzier 1500m. 500,660/150,175

déniv: -25 m dev: 36m

dessin: G Heiss topo: G. H. / J. Ruegger GSL-SCVJ 3. 5. 1992

BIBLIOGRAPHIE

1962 - M.Audétat : Essai de classification des cavernes de Suisse, Stalactite no.7, vol.V

1969 - P-J.Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Editions V.Attinger, Neuchâtel

GOUFFRE DES OURS No.1

Commune : Bassins Coordonnées : 501.530/150.740 1400m

Développement : 86m
Dénivellation : -26m

INTRODUCTION

Le gouffre est découvert lors d'une prospection des contre-forts du Mont-Sallaz le 24 mai 1986. Nous sommes surpris qu'aucun spéléo n'ait trouvé cette, ou plutôt ces entrées, l'inférieure mesurant tout de même 4,50 sur 2 mètres.
Au bas du ressaut d'entrée, nous découvrons une inscription gravée dans la roche "P.Vandel 1983", mais cette personne n'a semble-t-il pas exploré le gouffre.

SITUATION

Depuis le village de Bassins, gagner le chalet des Pralets situé sous le Mont-Sallaz. Monter jusqu'au sommet du Mont-Sallaz, soit par le sentier du Couchant, soit par celui qui chemine le long de la limite Arzier-Bassins. Descendre alors 250 mètres au Sud-Ouest et repèrer les entrées le long de cette limite, près d'une falaise. Malgré les dimensions de son entrée, cette cavité est bien dissimulée.

HISTORIQUE

Durant les mois de mai et juin 1986, nous explorons cette cavité et une première désobstruction nous permet de court-circuiter un puits obstrué. Nous abandonnons à -22m devant une étroiture glaiseuse et impénétrable. C'est là que nous découvrons de nombreux ossements d'ours bruns comprenant un crâne superbement bien conservé.

En décembre 1987, après avoir contacté Ph.Morel du SCMN, nous retournons chercher un maximum d'ossements et trouvons encore un nombre impressionnant de squelettes de chauves-souris, aucune pourtant n'ayant été observée vivante dans ce gouffre.

L'étroiture boueuse défendra encore quatre ans la suite du gouffre. C'est le 12 mai 1990 que G.Heiss, N.Platz, J.Perrin et Ch.Rustenhotz (GSL) attaquent à l'aide d'une massette ce passage impénétrable. Après un travail acharné couchés dans la boue, le passage est juste assez large pour permettre le passage du plus mince d'entre nous. Ce dernier reviendra rapidement nous annoncer une suite. Encouragés, nous agrandissons ce passage jusqu'à ce que nous puissions tous nous y glisser, Mais après nous être mouillé les pieds et avoir escaladé une cheminée glissante, nous atteignons la fin de la cavité. La topographie sera faite sur le chemin du retour.

DESCRIPTION

L'entrée supérieure se présente sous forme d'une étroite fissure bouchée par un bloc et dominant une verticale de 9 mètres. Pour accèder à la cavité, il est préférable de prendre l'orifice inférieur qui débute par un ressaut de 2 mètres. Il faut ensuite passer sous un petit pont rocheux pour se retrouver dans une salle descendante de 8m x 5m recouverte de glace en hiver.

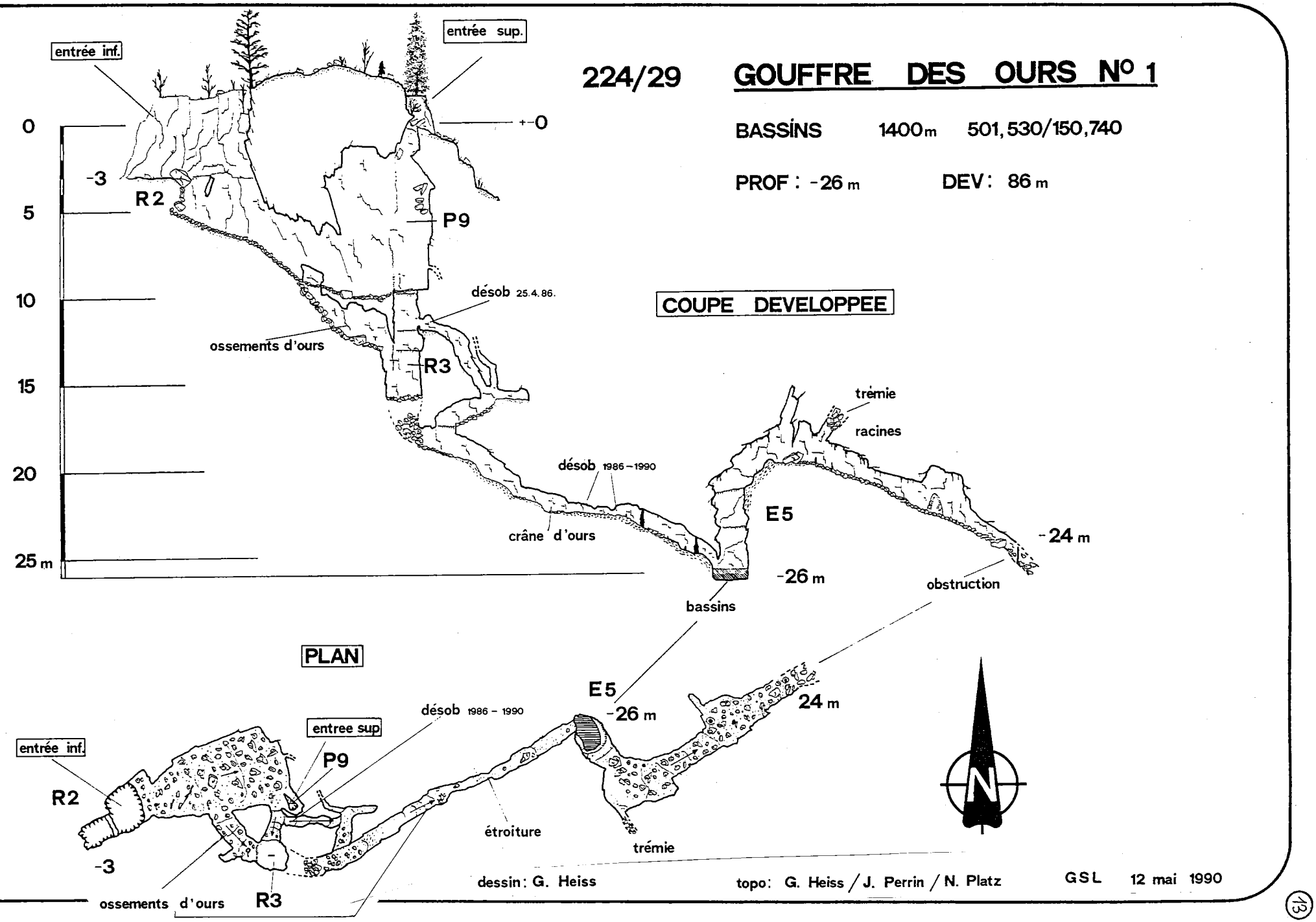
En bas à droite, on aperçoit un rayon de lumière filtrant par l'entrée supérieure, tandis que sous nos pieds s'ouvrent deux ressauts de 3 mètres. En face, un autre ressaut de 3m remonte pour retomber dans la grande salle. Le fond se trouve bouché à -16m. C'est dans cette partie que nous avons retrouvé le plus grand nombre d'ossements. Entre les deux ressauts, sur une corniche, une désobstruction entreprise le 25 mai 1986 permet de descendre un boyau étroit et tortueux incliné à 50°. L'échelle est ici très utile pour remonter. Suivent ensuite quelques mètres de galerie aboutissant sur un ressaut de 1,5m nous conduisant dans une galerie légérement plus spacieuse.

Côté amont, une trémie constitue le bas obstrué du ressaut de 3m entrevu plus haut. Côté aval, une descente dont le plafond s'abaisse progressivement se termine en étroiture, terminus de 1986 à -22m. C'est là que nous trouvé le crâne d'ours brun très bien conservé. Après avoir franchi cette étroiture boueuse, une autre nous attend. Elle se présente sous forme de colonne stalagmitique coupant la galerie en deux. Encore une du même style, puis c'est l'arrivée à quatre pattes dans un bassin profond de 40 centimètres. C'est le point bas du gouffre à -26m.

La suite se trouve au sommet d'une escalade glissante de 5m. Suit une galerie descendante de 1 x 2m de section relativement bien concrétionnée pour le Jura. Au plafond, à travers la trémie, on peut voir une racine nous indiquant que la surface n'est pas très loin. A -24m, la galerie est barrée par deux gros blocs et une colonne. On devine qu'elle se poursuit sur encore quelques mètres, mais plusieurs blocs l'obstruent à nouveau.

GEOLOGIE-HYDROLOGIE

Ce gouffre s'ouvre dans les calcaires du Kiméridgien avec un pendage plongeant en direction Sud. Le bassin situé à la cote -26m collecte toute l'eau du gouffre qui se perd à ce niveau.


224/29
GOUFFRE DES OURS N° 1
BASSINS 1400m 501,530/150,740
PROF : -26 m DEV : 86 m
COUPE DEVELOPPEE
entrée inf.
entrée sup.
0
+-0
-3
R2
5
P9
10
désob 25.4.86.
ossements d'ours
R3
15
trémie
racines
20
désob 1986-1990
E5
crâne d'ours
-24 m
25 m
-26 m
obstruction
bassins
PLAN
E5
désob 1986 - 1990
-26 m
24 m
entrée inf.
entree sup
P9
R2
étroiture
-3
trémie
ossements d'ours
R3
N
dessin: G. Heiss
topo: G. Heiss / J. Perrin / N. Platz
GSL 12 mai 1990

PALEONTOLOGIE

Ce gouffre a livré 66 ossements, tous d'ours bruns (Ursus arctos), provenants de trois individus différents. L'un était de forte taille, mais pas encore adulte. L'autre, un adulte, était un peu plus petit. Le troisième, juvénile, mais déjà de forte taille, présentait de fortes insertions musculaires. Nombre d'ossements présentait des traces de morsures de gros canidés, sans doute de loup. Le crâne trouvé à -22m à dû rouler par le ressaut de 3m qui ne devait alors pas encore être obstrué. La salle située près de l'entrée devait leur servir de refuge. Peut-être sont-ils tombés au bas du ressaut, ou sont morts durant leur hibernation.

La région du Mont-Sallaz, Mont-Pelé et la Dôle était riche en ours. Plusieurs autres cavités de ce secteur, au moins trois, nous ont livré un grand nombre d'ossements de ces ours bruns. Une des dernières captures d'ours dans cette région date de février 1838. Il s'agissait d'un ourson pris vivant dans sa tannière dans la montagne de Finchâtel, territoire de Saint-Cergue. Il fut offert par les six chasseurs au Musée Cantonal. En novembre 1839, une ourse et ses deux petits sont tués sur le territoire de Bassins, au Jubillet. L'une des dernières chasses à l'ours date de décembre 1840 où A.Capt, chasseur professionnel capture son septième ours. Il le trouva dans une grotte à l'entrée basse vers le col occidental accèdant au sommet de la Dôle. On raconte que l'ours surpris dans sa tannière, blessé de trois coups de fusil à la tête réussit à blesser un chasseur couché dans le passage bas de la grotte, mais qu'un troisième chasseur, bûcheron, tua l'ours d'un coup de hache. La bête pesait 284 livres et elle fut vendue pour plusieurs centaines de francs. La grotte où se déroula ce drame n'a pas encore été retrouvée ....

Le profil accidenté de la région a sans doute permis à certains ours d'y vivre plus tard que 1840, les chasseurs préférant un terrain plus accessible. Cependant, seule une datation au Carbone 14 pourrait nous donner des indications plus précises. A noter que c'est également dans cette région que de nombreux ossements d'élan et d'aurochs ont été découverts.

BIBLIOGRAPHIE

1988 - Josiane Ferrari-Clément : Nyon et ses environs, Editions Slatkine

DESCRIPTION DE DEUX GROTTES A PROXIMITE DU VILLAGE D'OLLON

J.Dutruit

En bordure du village d'Ollon, il existe deux cavités au développement non négligable, à la morphologie semblable et recoupant une même circulation; ce sont les grottes de Morisaz et des Dronneyres. Pour la première, une topo a été publiée en 1969, mais elle était assez sommaire, tandis que pour la deuxième, aucune topographie n'avait été encore effectuée : nous avons donc révisé ces cavités.

GROTTE DE MORISAZ

Accès-situation

Dans le village d'Ollon, prendre la route de "Bornel-Dessus" et lorsqu'on longe la première vigne sur la gauche, parquer le véhicule dans un élargissement de la route. La grotte est alors bien visible dans un espace non cultivé entre deux parcelles des vignes situées sur la gauche (Ouest).

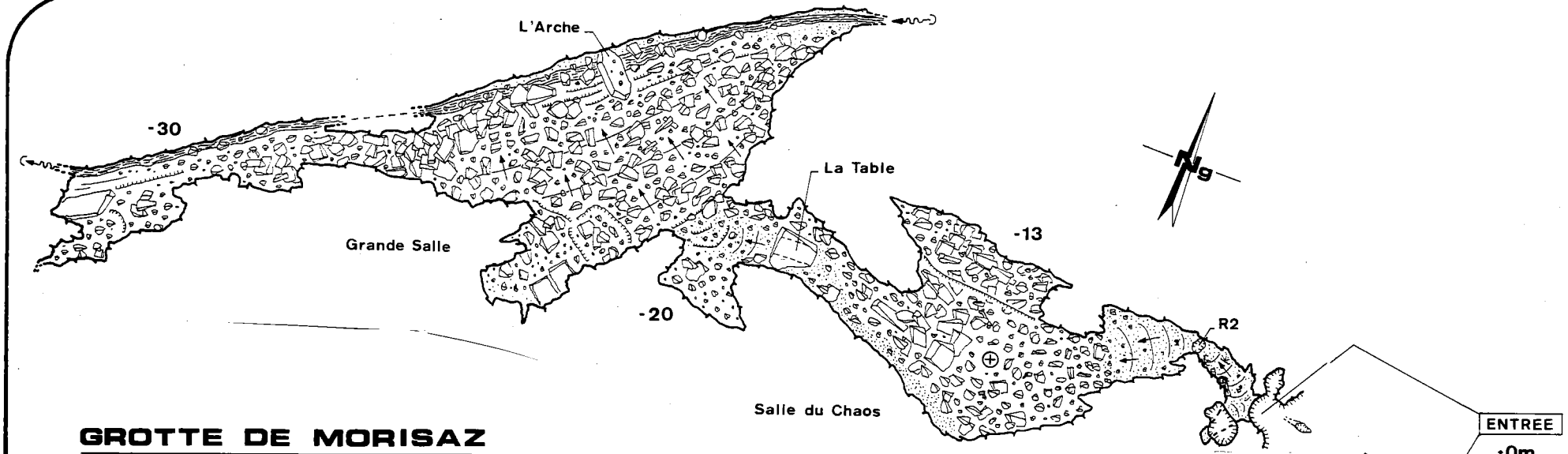
Historique

Comme la grotte est connue depuis plusieurs siècles, il est impossible de savoir qui le premier s'est aventuré dans ces lieux. La première exploration spéléologique est effectuée le 27 mai 1951 par le GSL et une topo levée par P.Darbellay donne 125m de développement pour 33m de profondeur. Deux ans plus tard, le 1 novembre 1953, une autre sortie permet de faire quelques observations supplémentaires et une nouvelle topo est levée par P-J.Baron.

En 1989, une équipe du même club tente de faire une révision topographique, mais l'orifice se révèle bouché par un énorme amas de déchets datant de plusieurs années. En février 1992, P-J.Baron constate que l'orifice est enfin "réouvert"; il le signale à l'auteur de cet article qui en profite ainsi pour effectuer une nouvelle topographie.

Description

L'entrée à la forme d'un demi-entonnoir et juste en dessus, on remarque une autre doline dont le fond est obstrué, mais qui à la base devait probablement jonctionner. A proximité de l'orifice d'entrée, au raz du sol, une petite ouverture recouverte de planches devait elle aussi permettre l'accès à la cavité. De nos jours, on pénètre dans la grotte par un passage bas; à gauche une "niche" est obstruée de toutes parts, mais droit devant, une pente terreuse mène au sommet d'un ressaut de 2m où un vieux bidon retient un amalgame d'objets hétéroclites.



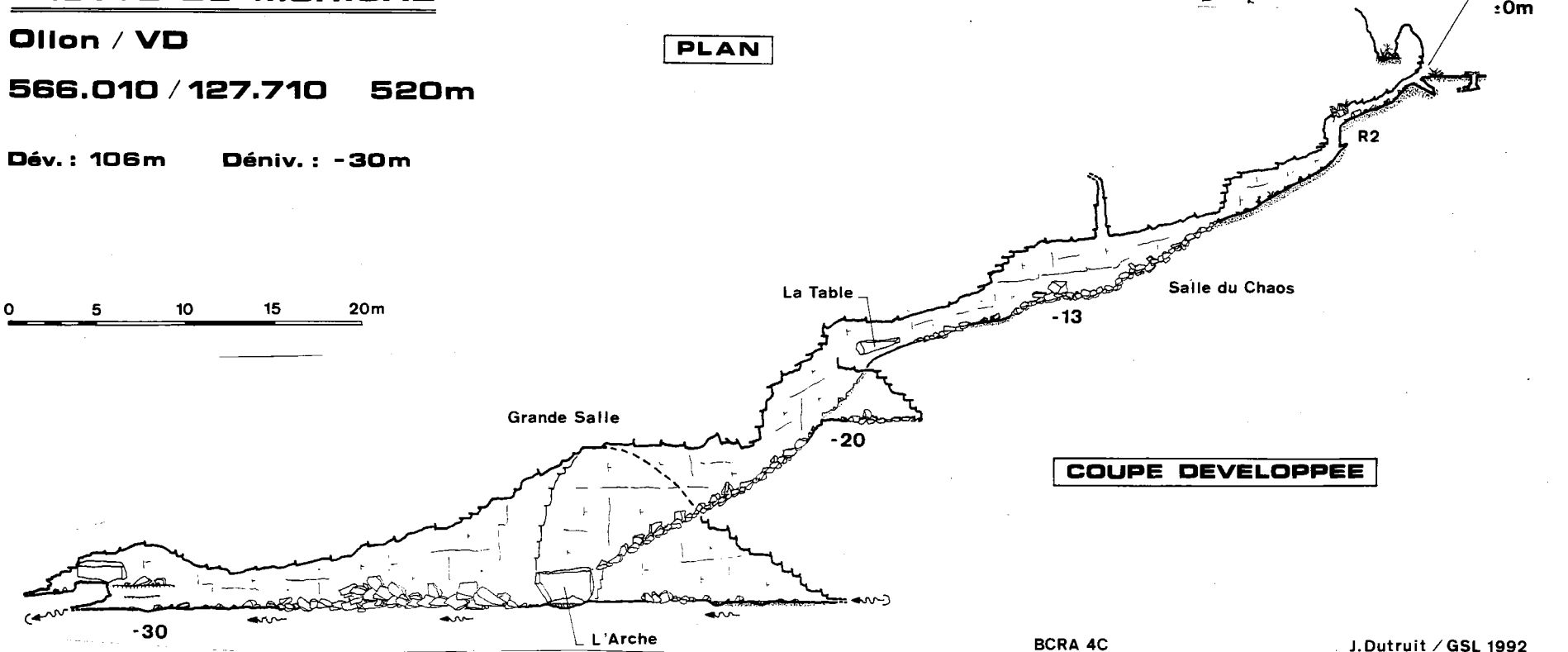
GROTTE DE MORISAZ

Ollon / VD

566.010 / 127.710 520m

Dév. : 106m Déniv. : -30m

PLAN



0 5 10 15 20m

COUPE DEVELOPPEE

BCRA 4C

J.Dutruit / GSL 1992

Dans cette première partie, les déchets sont très abondants et rendent le parcours absolument désagréable !
Au bas du petit ressaut de 2m, on atterrit sur une nouvelle pente terreuse et les dimensions de la galerie sont dès lors suffisantes pour se tenir debout, mais pas pour longtemps, car un passage bas fait suite. Ce dernier est toutefois très court et peu après, on débouche dans une belle salle au sol jonché par de gros blocs et dont le plafond est percé par une petite cheminée. C'est à ce niveau que l'on rencontre (enfin !) les derniers déchets de notre société.

La cavité continue par un couloir de bonnes dimensions où un gros bloc posé en travers forme un court pont rocheux ("La Table"), puis la galerie prend alors une pente assez prononcée. Après un élargissement sur la gauche, on arrive à l'orée d'une vaste salle au sol entièrement recouvert de blocs; sur la gauche, on peut rejoindre une zone basse avec quelques boyaux entre des blocs et tout droit, une pente d'éboulis mène au point bas de la cavité où coule un joli ruisseau. A mi-parcours, on remarque un énorme bloc qui en se détachant du plafond, s'est écrasé sur le lit du ruisseau en formant un pont naturel ("L'Arche").

La partie amont de ce ruisseau ne mesure que 15m de long et le terminus est constitué par un laminoir impénétrable d'où arrive le cours d'eau. A l'aval, on peut par contre suivre une galerie où le ruisseau emprunte d'abord un cheminement impénétrable, puis on retrouve ce dernier quelques mètres plus loin; en le suivant sur un peu plus d'une quinzaine de mètres, on rejoint une petite salle formée par élargissement de la galerie. Sur la droite, le ruisseau disparait par une fissure impénétrable et sur la gauche, la salle se prolonge par un court boyau fossile rapidement impénétrable.

Bibliographie

Audétat 1963, Baron 1969, Chavannes 1878, Maillard 1873, Strinati 1966

GROTTE DES DRONNEYRES

Synonyme : Grotte d'Ollon II

Accès-situation

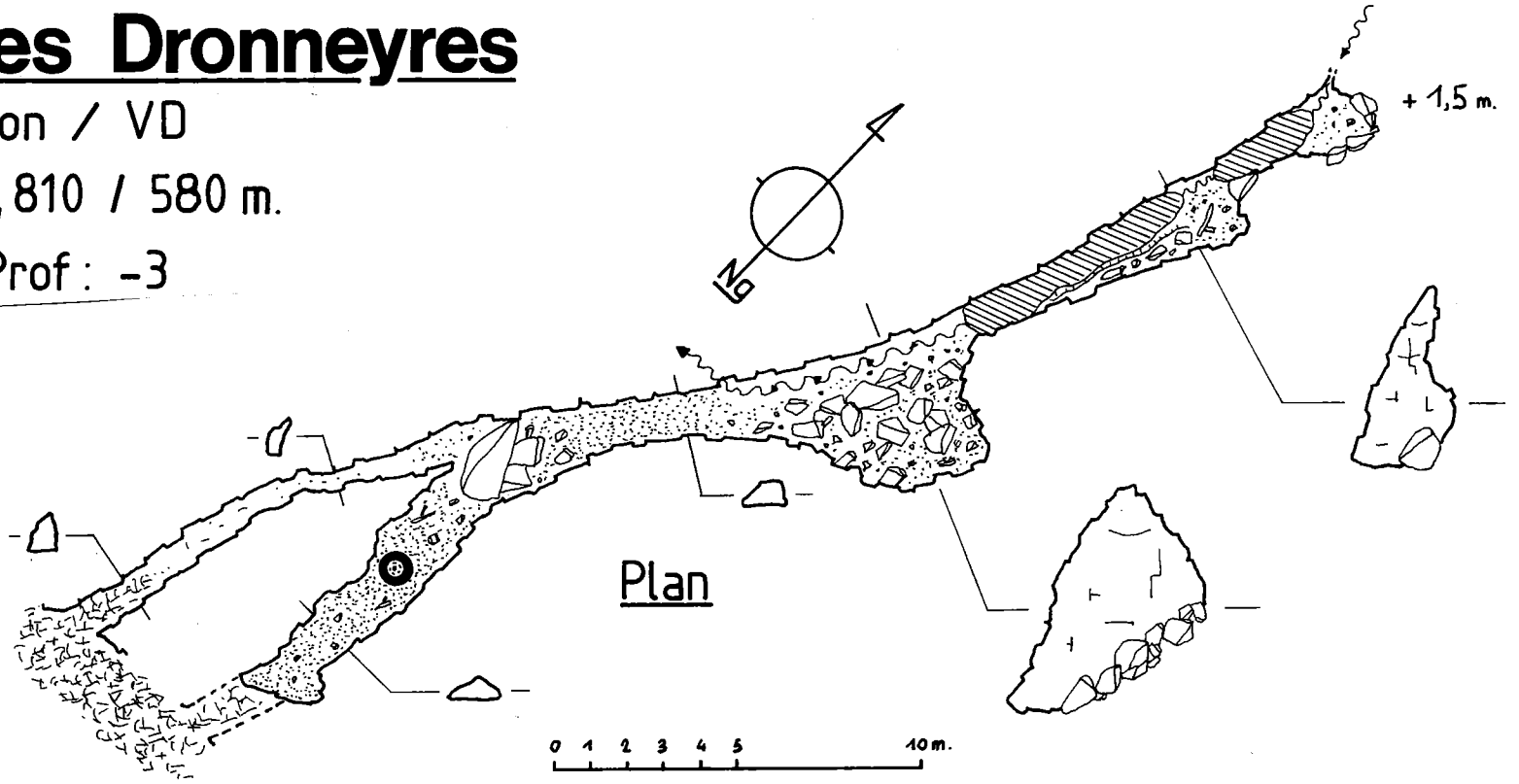
A la sortie du village d'Ollon, prendre la route qui mène à Panex sur quelques centaines de mètres et l'on remarque alors à notre gauche une ancienne décharge au pied d'une petite barre rocheuse. L'entrée de la cavité se trouve juste au pied de cette paroi.

Grotte des Dronneyres

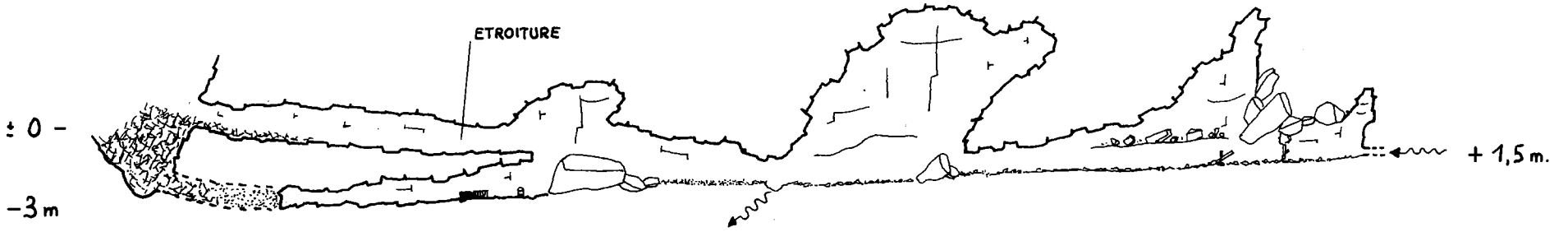
Commune d'Ollon / VD

566,325 / 127,810 / 580 m.

Dév: 45 m. Prof: -3



Plan



Coupe

BCRA 4C.

P.B./G.S.L. 1991

Historique

Il est probable qu'une visite ait été effectuée il y a bien longtemps, mais la première incursion connue date du début des années 1960, au moment où V.Aellen et P.Strinati y ont effectués des recherches biospéologiques.

Dans une liste des cavités publiée au début des années 1980, P-J.Baron lui attribue un développement de 9m ! Au mois de janvier 1991, P.Beerli et J.Dutruit (GSL) décident d'en faire un croquis, mais comme les prolongements sont plus importants, une topographie est alors levée par P.Beerli.

Description

L'orifice d'entrée est encombré de déchets de toutes sortes; il donne sur un boyau d'environ 12m de long et, après une étroiture, on rejoint une partie plus comfortable encombrée d'un gros bloc. Sur la droite, une galerie sablonneuse et couverte de détritus revient en direction de l'entrée pour se terminer par un bouchon de sable.

Depuis le carrefour et en continuant tout droit, la galerie mène dans une petite salle ébouleuse où un ruisseau se perd sur la gauche; en amont de cette salle, on peut remonter le ruisseau dans une galerie qui se rétrécit de plus en plus, puis c'est à quatre pattes que l'on atteint le terminus où le ruisseau sort d'une fissure impénétrable.

Observations

A l'origine, la grotte avait deux entrées, mais la principale est aujourd'hui complètement obstruée par un éboulement et divers déchets datant de l'époque où la combe au pied de la paroi servait de décharge.

Bibliographie

Aellen et Strinati 1962, Strinati 1966

GEOLOGIE

Les deux cavités se développent dans le gypse. L'épaisseur de la couche est relativement faible (20-30m), car plus en profondeur, le gypse est remplacé par de l'anhydrite, roche en principe imperméable.

En outre, par la friabilité et la solubilité du gypse, la morphologie des galeries est en constante évolution et des éboulements très fréquents peuvent être observés !

HYDROGEOLOGIE

En descendant de Panex, le ruisseau du "Bondet" se perd vers le contour en épingle au lieu dit Plan d'Essert sur la route Ollon-Panex.

Il traverse ensuite la Grotte des Dronneyres, puis il est très probable (mais non vérifié par traçage) que ce soit le même ruisseau que l'on rencontre ensuite dans la Grotte de Morisaz. Dans cette cavité, le débit moyen de ce ruisseau pérenne était de 6,2 l/s lorsqu'il a été mesuré en novembre 1953 par P-J.Baron.

Depuis la Grotte de Morisaz, le trajet du ruisseau souterrain est inconnu, mais la résurgence de l'eau doit se faire dans le Pré de la Delèze qui se trouve au bord de la route Ollon - Aigle, peu avant la bifurcation avec la route de Bex.

BIOSPEOLOGIE

Grotte de Morisaz

Araneina	*Nesticus eremita italica*
	Porrhoma sp.
Coleoptera	*Trechoblemus micros*

Grotte des Dronneyres

Isopoda	*Trichoniscus pusillus provisorius*
Acari	*Linopodes motarius*
Collembola	*Onychiurus silvarius*

BIBLIOGRAPHIE

1873 - F.Maillard : La Grotte à Morisaz, Nouvelle vaudoise, Lausanne

1878 - S.Chavannes : Note sur quelques excavations dans les terrains gypseux des environs d'Ollon et de Bex, BSVSN vol.XV

1962 - V.Aellen et P.Strinati : Nouveaux matériaux pour une faune cavernicole, Revue suisse de zoologie, vol.69

1963 - M.Audétat : Essai de classification des cavernes de Suisse, Stalactite no.8, Tome V

1966 - P.Strinati : Faune cavernicole de Suisse, Annales de spéléologie, Paris

1969 - P-J.Baron : Spéléologie du Canton de vaud, Editions V.Attinger, Neuchâtel

GROTTE DES BIMIS

J.Perrin

SITUATION-ACCES

Depuis la vallée des Ciernes-Piccats, emprunter le sentier balisé qui monte aux Bimis. Peu avant le point 1772 de la CNS, quitter le sentier et s'engager face à la pente afin de gagner la base des falaises, puis une fois à leur pied, repèrer une sente de chamois qui suit une longue vire.

On atteint le porche de la grotte après 500m de progression sur cette vire (un ou deux passages peuvent s'avèrer délicat en cas de pluie) et on peut encore préciser que la grotte se trouve peu après un abri (Abri du Sac de Couchage) d'où sort un ruisselet. Il faut compter environ 1h30 de marche.

HISTORIQUE

La grotte est découverte en juillet 1991 par J.Perrin du GSL (elle était peut-être connue de quelques montagnards, mais la galerie faisant suite n'inspira personne ...). Jusqu'en octobre de la même année, trois expéditions permettent à M.Dezuari et à l'auteur de l'article d'explorer et de topographier la quasi-totalité de la grotte. Une dernière sortie aura lieu au mois de juin 1992 afin de mettre un terme à la topographie et de faire quelques photos; toutefois et malheureusement, l'équipe photo n'arriva pas en haut ... !

DESCRIPTION

Le porche d'entrée livre accès à une antichambre dont le sol est couvert de crottes de chamois; elle se prolonge par un couloir bas de quelque 25m de long, parcouru suivant la saison par un fort courant d'air. La galerie tourne alors légérement sur la droite tout en s'agrandissant. On remarque d'autre part quelques diverticules, avant goût du labyrinthe qui attend le vaillant explorateur .... Une vire permet ensuite de franchir sans matériel le premier obstacle (P6) et de prendre pied dans une ample galerie pouvant être suivie dans les deux sens :

En repartant en direction de l'entrée de la cavité, on rejoint un court méandre livrant accès à une galerie descendante qui tourne sur elle même (le Colimaçon). Elle vient enfin buter sur une faille au bas d'un petit ressaut délité. Sur cette galerie se greffent en outre trois courts diverticules sans intérêt, mais l'un d'eux a livré quelques ossements de chauves-souris.

En revenant quasiment sous la vire, on peut s'engager dans un couloir bas sur la gauche qui mène à un nouvel embranchement :

A gauche, une galerie humide remonte jusqu'à une étroiture qui est terriblement boueuse (désobstruction) et peut ensuite être suivie sur une bonne trentaine de mètres assez "agréables". La fissure terminale laisse filtrer un léger courant d'air alors que peu avant on remarque le squelette presque complet d'un mammifère (marmotte ?).

Quittons cette galerie assez peu recommandable et empruntons le couloir de droite; après quelques mètres, il débouche dans une petite salle. Si on continue tout droit, on débouche alors dans la Salle de la Dalle (voir plus loin) après quelques contorsions, mais si l'on désire éviter ces dernières, il suffit de remonter la galerie la plus évidente pour constater avec stupeur que l'on retombe à la base de la vire !

Effectuons maintenant une rotation de 180 degrés pour suivre la galerie "principale" (la section est de 1,5 x 7m, elle est donc bien repérable); après une remontée de quelques mètres, elle débouche dans une vaste salle : la "Salle de la Dalle" dont on a vu un autre accès dans le paragraphe précédent. De celle-ci, plusieurs galeries s'en détachent :

En remontant au sommet de la salle, une courte escalade permet d'atteindre plusieurs courtes galeries dont l'une mène au point le plus haut de la caverne, soit +20m (trémie).

En bas de la salle et en paroi gauche, un beau méandre remonte en direction de l'extérieur; malheureusement, malgré un fort courant d'air et le crâne d'un jeune chamois, il n'est pas possible de rejoindre l'air libre (fissure impénétrable).

Au point le plus bas de la salle, on rejoint la suite de la galerie principale; elle débute par un ressaut de 5m qui peut être franchi en désescalade, mais comme une chute a eu lieu lors de nos explorations, il vaut mieux se munir d'une petite échelle (ammarage naturel). On arrive ainsi au sommet de la "Descente à Fribourg" qui est une vaste galerie en forte pente où la progression s'effectue en paroi de gauche. Au bas de la descente et légérement sur la droite, on peut atteindre une galerie franchement étroite qui a été suivie sur 25m; arrêt sur raz-le-bol (pas de courant d'air).

En continuant la galerie principale sur quelques mètres, on remarque ensuite en paroi de droite une galerie fortement remontante qui mène à la "Galerie Supérieure".

Cette dernière relie la base du ressaut de 5m et la fin de la galerie principale, mais par des conduits plus étroits. Siganlons toutefois que dans la salle du pseudo-siphon, un étroit méandre a pu être remonté jusqu'à une fissure tout à fait impénétrable, mais où sort un violent courant d'air.

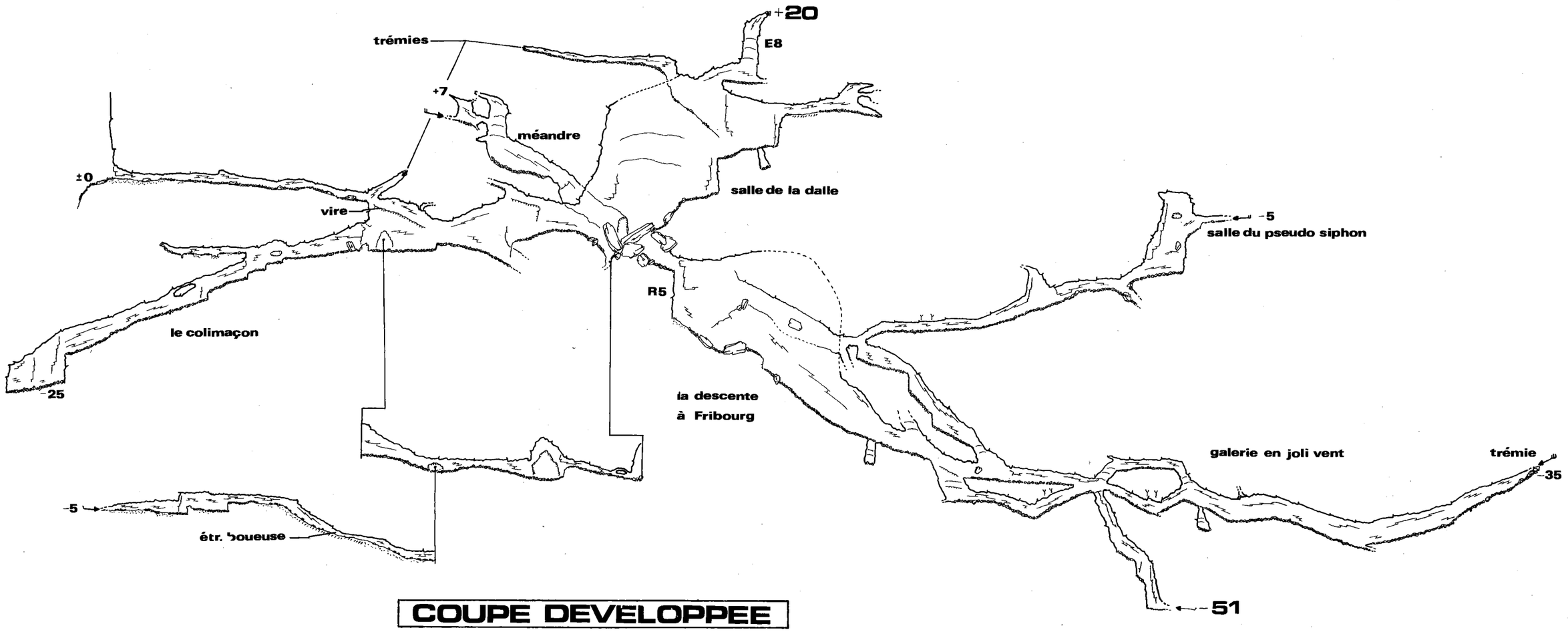
Revenons au bas de la "Descente à Fribourg" et poursuivons notre progression dans la galerie principale. Un passage double permet d'atteindre une nouvelle bifurcation où un méandre étroit descend sur la gauche : en l'empruntant, on arrive au point bas de la cavité (-51m) qui se termine par une fissure impénétrable (léger courant d'air).

GROTTE DES BIMIS

CHATEAU D'OEX (VD)

579'280/153'370 2110m

DEV: 744m DENIV: 71m (+20; -51)



COUPE DEVELOPPEE

0 5 10 20 30m

TOPO: MD, JP, PP DESSIN: JP GSL 92

La galerie "En-Joli-Vent" (= galerie principale !) continue quant à elle dans la même direction en s'ornant de quelques stalactites. Après quelques dizaines de mètres d'agréable progression, on atteint la trémie terminale qui est le siège d'un courant d'air vigousse .... La surface ne doit pas être loin (on a pratiquement traversé la chaîne des Bimis pour se raprocher du vallon des Morteys), car on note la présence de nombreux moucherons.

GEOLOGIE

La cavité s'ouvre à la limite des calcaires du Malm et des couches du Dogger.

La plupart des galeries se sont formées au profit de failles et diaclases, cependant quelques galeries montrent parfois de beaux profils elliptiques ou en méandres. D'autre part, la galerie qui fait suite à l'étroiture dite "terriblement boueuse" présente des parois fort joliment cupulées.

Les remplissages, eux, sont typiques des cavités d'altitude, soit de nombreux éboulis, un peu d'argile et quelques rares concrétions.

HYDROLOGIE

Par temps sec, aucun écoulement notable n'a été remarqué. En cas de pluie, on constate l'apparition de plusieurs filets d'eau bien disséminés qui disparaissent rapidement au travers des éboulis.

CLIMATOLOGIE

La présence de courants d'air divers et variés est un des caractères frappant de cette cavité. Le passage étroit situé à l'entrée est balayé par un courant très net, puis on note la trace de ce(s) courant(s) d'air à l'extrémité de quatre galeries : la galerie faisant suite à l'étroiture boueuse, la galerie "En-Joli-Vent", le méandre se trouvant en hauteur dans la salle du pseudo-siphon et le méandre remontant depuis la "Salle de la Dalle".

PALEONTOLOGIE

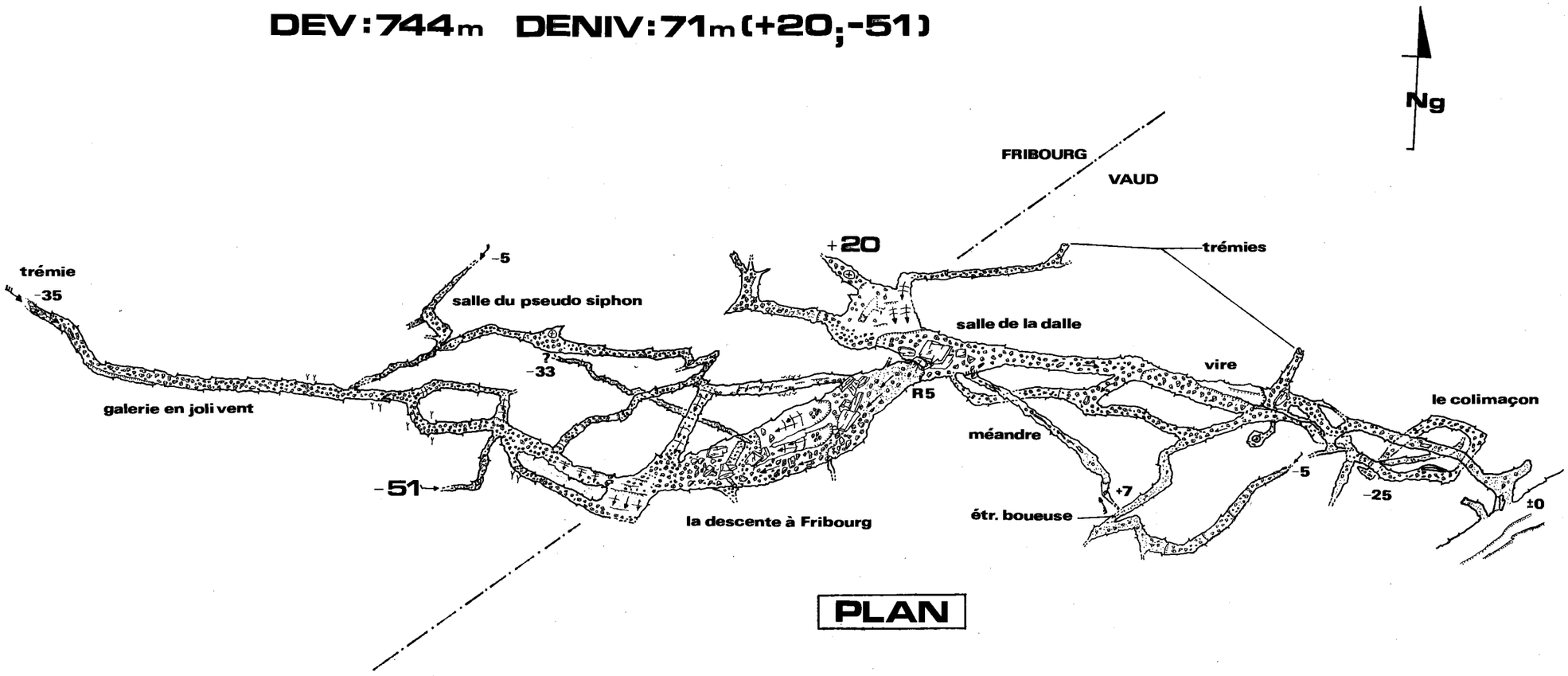
Comme on l'a vu dans la description, nous avons trouvé de nombreux ossements (qui sont toujours sur place ...). Citons principalement des os de chauves-souris, de chamois, ainsi qu'un squelette de marmotte (?). La présence de ces ossements prouvent qu'anciennement il existait d'autres entrées qui sont aujourd'hui colmatées.

GROTTE DES BIMIS

CHATEAU D'ŒX (VD)

579'280/153'370 2110m

DEV: 744m DENIV: 71m (+20;-51)



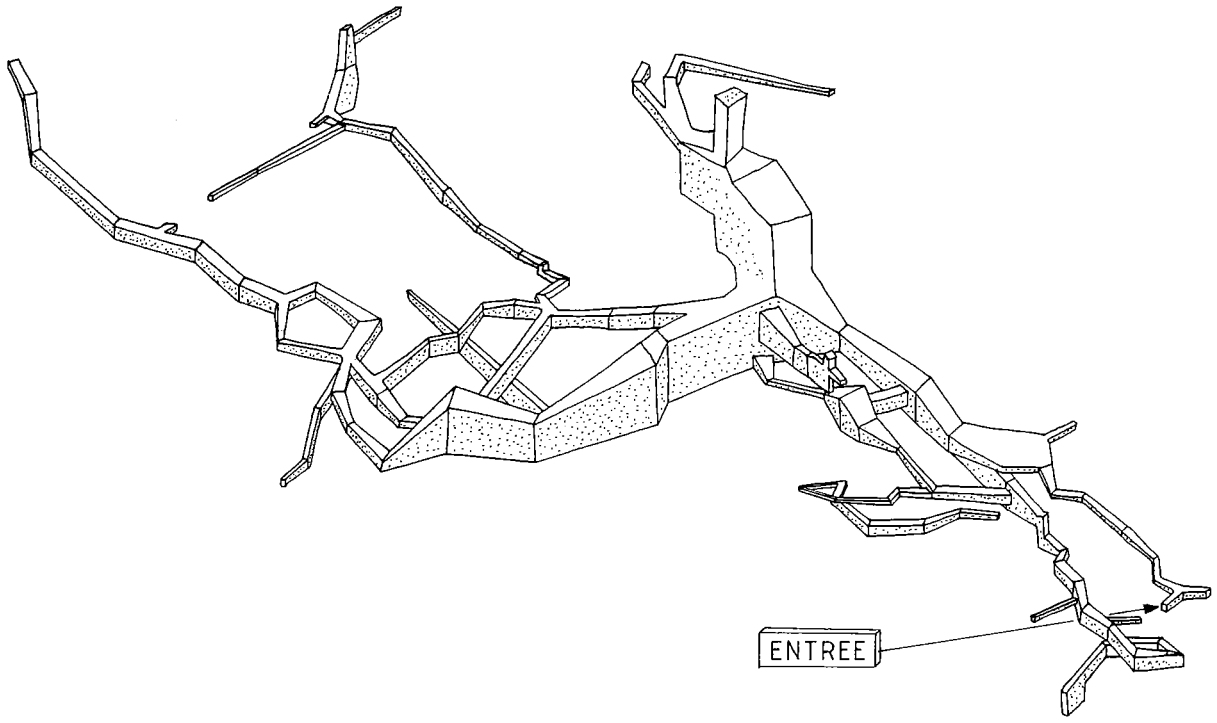
PLAN

TOPO: MD, JP, PP DESSIN: JP GSL 92

BIBLIOGRAPHIE

La cavité n'a aucune bibliographie en elle même, mais on peut citer la suivante qui signale des abris au pied des Dents de Bimis :

1927 : Géographie illustrée du canton de Vaud, Editions Attinger, Lausanne, p.46



VUE 3D DE LA GROTTE DES BIMIS

DEUX NOUVELLES TRAVERSEES

GROTTE CHAUDE - GOUFFRE DU CHEVRIER
GROTTE FROIDE - GOUFFRE DU CHEVRIER

P.Beerli

Après la traversée Grotte Chaude - Grotte Froide décrite dans le Trou no.48, le GSL vous propose deux nouvelles traversées dans le Réseau de la Combe du Bryon, à savoir :

- GROTTE CHAUDE - GOUFFRE DU CHEVRIER
  Soit 309m de descente et 161m de montée

- GROTTE FROIDE - GOUFFRE DU CHEVRIER
  Soit 160m de descente et 161m de montée

Si ces dernières sont possible grâce à la jonction hors siphon entre la Grotte Froide et le Gouffre du Chevrier (le 20 octobre 1990), elles ne sont vraiment réalisables que depuis le 30 mai 1992, date à laquelle tous les puits terminaux de la Grotte Froide ont été équipé de maillons et chaînes pour les rappels de corde. Pour terminer ce préambule disons également que si ces traversées sont relativement courtes (3 à 6 heures), elles restent malgré tout sportives, car elles comportent de nombreux passages pouvant retarder quelque peu la progression ....

SITUATION-ACCES

Grotte Chaude

De Leysin, prendre la route menant au chalet du Fer. De là, suivre le sentier en direction de la Combe du Bryon, puis au point bas de la combe, quitter le sentier par la droite et monter dans la pente en suivant le lit du ruisseau venant de la Source du Bryon. Après 150m, se diriger sur la gauche dans le grand décrochement que forme la falaise en évitant le mieux possible de marcher sur l'éboulis (difficultés de progression). En suivant la paroi de gauche, on passe d'abord devant le grand porche de la Grotte Glacée (dont la hauteur est de 15m) et 50m plus loin, on arrive devant l'entrée assez minuscule de la Grotte Chaude (50 x 80cm).

Grotte Froide

Revenons au sentier quitté au point bas de la combe. Le suivre en direction de la falaise jusqu'au croisement avec un petit lit de ruisseau, puis remonter alors celui-ci sur 20m pour arriver devant la cavité, fissure de 0,5m de large sur 4m de haut visible depuis le sentier.

Gouffre du Chevrier

Depuis le croisement avec le ruisseau, continuer le sentier quelques dizaines de mètres et au lieu de suivre ce dernier qui quitte la combe en franchissant la falaise par une grande faille, continuer à gauche quelques mètres à flanc de coteau pour arriver devant l'entrée du gouffre.

DESCRIPTION

Avant d'entreprendre l'une ou l'autre de ces traversées, il faut bien sûr équiper au préalable les 4 puits successifs (P7, R3, P22, P25) près de l'entrée du Chevrier, y compris le fractionnement à -15 dans le dernier P25.

Depuis la Grotte Chaude

A quelques mètres de l'entrée, nous arrivons devant un gros bloc maintenu par des câbles et vérins; la suite est à nos pieds au fond d'une mini doline. Après quelques mètres de ramping, nous sommes au sommet d'un R3 suivi d'une pente raide avec quelques rétrécissements aboutissant sur trois puits successifs de 4, 9 et 10m. A partir de là commence les vingt mètres boueux du " Méandre du Miroir de Boue " avec pour seule difficulté, une étroiture verticale située au deux tiers du trajet où il faut changer de niveau. Un P12 met brusquement un terme à ce court tronçon bien pentu. Plus loin, après un R4 suivi d'une vire et d'un P24, on arrive dans la grande "Salle du Krikitue".

Descendre au bas de celle-ci et franchir un nouveau R4 pour arriver au "L'Ami Noir de Boue", sorte de laminoir en S où le ruisseau nous tiens compagnie. Ensuite 80m de méandre facile et l'on rejoint par une petite désescalade une petite rivière. Vingt-cinq mètres plus loin, au dessus d'un bloc coincé, nous avons deux possibilités : soit remonter au plafond du méandre, contourner un P5 et s'enfiler dans le "Méandre de l'Excitation" pour ressortir par la Grotte Froide, soit continuer notre route en rejoignant le ruisseau par dessus le bloc. On passe alors sous le P5 cité avant et la rivière disparaît rapidement dans une perte.

On aborde ensuite la "Galerie des Douches" rectiligne sur 130m et se terminant par une petite vire précédant un P19 à l'orée d'une grande salle. Au bas, une petite remontée de 3m redonne sur une série de puits (P7, P27, P5, P12) et plus bas, après un R3 qui se désescalade, nous arrivons enfin sur la rivière du Chevrier.

Repèrer alors en rive droite, dans un élargissement 10m avant le siphon, le départ d'un petit boyau où le courant d'air sert de guide. C'est le "Bout Tant Boue", laminoir désobstrué sur une dizaine de mètres, permettant de passer dans le Chevrier. La fin du conduit est quelque peu humide (?), mais on peut se consoler en pensant aux grandes galeries qui nous attendent.

La suite dans le Chevrier est alors de toute beauté; c'est une succession de rapides et cascades (dont 2 rappels facultatifs de 3 et 4m) aboutissant sur un P12 équipé d'une corde en fixe où une longue main-courante permet d'éviter l'eau. On reprend ensuite notre progression dans la rivière sur un peu plus de cinquante mètres et nous quittons celle-ci pour s'engager à gauche dans une galerie horizontale pendant quelques mètres, puis remontant fortement. On arrive ainsi dans la "Salle du Chaos" et plus haut, après une remontée de 3m, à la base des puits que nous avons équipé précédemment.

Depuis la Grotte Froide

Après quelques mètres à quatre pattes dans le ruisseau, on remonte une petite cheminée sur 5m pour s'engager directement dans le "Méandre de la Récompense" qui est reconnaissable au bloc qui obstrue en partie son accès, mais qui rend rend bien service pour s'y engager. Après dix mètres de progression ralentie .... (?), on débouche au dessus d'un P6 où un câble fixe permet de le contourner. On attaque ensuite le "Méandre de l'Excitation" long de 110m, avec quelques rétrécissements au début, mais devenant agréable vers la fin. On le quitte par un R2, puis on contourne un P5 (câble en fixe) pour rejoindre l'itinéraire venant de la Grotte Chaude, à l'endroit où nous étions debout sur un bloc coincé au dessus de l'eau.

MATERIEL D'EQUIPEMENT

Pour la traversée depuis la Grotte Chaude, le plus grand des rappels mesure 24m (arrivée dans la "Salle du Krikitue") et depuis la Grotte Froide, il est de 19m ("Puits Pourri").

On choisira donc une longueur de corde en conséquence !

Pour le Gouffre du Chevrier, l'équipement fixe se fera de la manière suivante :

P7 : Corde de 13m ; main-courante de 5m
R3 : Corde de 5m ; facultative
P22 : Corde de 30m ; main-courante de 5m
P25 : Corde de 30m ; main-courante de 2m + fractio à -15

Avec au total une douzaine de mousquetons et plaquettes.

FICHE DES OBSTACLES ET RAPPELS

Grotte Chaude

R3 : Rappel de 3m (pierres instables)
P4 : Rappel de 4m
P9 : Rappel de 9m
P10 : Rappel de 10m
P12 : Rappel de 12m (peu de place au départ)
R4 : Rappel de 4m (descente à partir d'un bloc)
P24 : Rappel de 24m (MC en fixe au départ)
R4 : Rappel de 4m (au bas de la salle)

Grotte Froide

P19	:	Rappel de 19m	(MC en fixe au départ)
E3	:	-	(corde en fixe)
P7	:	Rappel de 7m	
P27	:	Rappel de 9m	
		Rappel de 10m	(pendule au bas en direction des lames de rocher)
		Rappel de 8m	(paroi de droite)
P5	:	Rappel de 5m	(ammarages en face)
P12	:	Rappel de 12m	
R3	:	-	(désescalade)

Gouffre du Chevrier

C3	:	Rappel de 3m	(facultatif)
C4	:	Rappel de 4m	(facultatif)
C12	:	-	(corde en fixe)
E3	:	-	(base des puis d'entrée)

REMARQUES

En cas de mauvais temps, il n'y a pas de risques particuliers dans les traversées; au pire on prend une bonne douche dans les cascades du Chevrier. En hiver d'autre part, l'entrée de la Grotte Froide est totalement bouchée par la glace.

TOPOS ET REFERENCES PARTICULIERES

Nous ne publions pas de topographie pour les traversées, car celles-ci ne sont pas indispensables. Néanmoins, ceux qui désirent d'autres renseignements et topos, peuvent consulter les ouvrages ci-dessous.

1980 - J.Dutruit : La Grotte Froide, Le Trou no.19, p.8-17

1982 - J.Dutruit : Le Réseau de la Combe du Bryon, Le Trou no.28, p.10-15

1988 - P.Beerli : Traversée Grotte Chaude - Grotte Froide, Le Trou no.48, p.20-24

1990 - J.Dutruit et P.Beerli : Le Réseau de la Combe du Bryon, Le Trou no.50, numéro spécial entièrement sur le réseau

1991 - P.Beerli : Jonction hors-siphon, Le Trou no.51

ANCIENNES MINES DE SEL VAUDOISES

J.Dutruit

INTRODUCTION

Cet article ne tente pas de faire un historique précis ou une synthèse des recherches minières pour l'exploration du sel dans les Alpes vaudoises; ce n'est qu'un descriptif des activités que nous avons effectué dans des mines abandonnées ne faisant pas partie de la zone exploitée.

Comme un article bien documenté sur les mines dans l'Est du canton de Vaud est en préparation par P-J.Baron (ceci dans le cadre du futur inventaire de cette région), nous avons par ailleurs volontairement limité certaines informations.

CHRONOLOGIE DES ACTIVITES

Au début des années 1980, P-J.Baron inventorie plusieurs galeries pour le fichier SSS et il effectue le relevé de deux d'entre elles. Plusieurs sorties de topographie sont ensuite effectuée par différents membres du club.

1990 : Galerie de la Chenau (R. + J.Dutruit).
1991 : Galerie de Salins et entrée de la Galerie des Vaux (P.Beerli, N.Chatwin et J.Dutruit).
1992 : Toutes les autres galeries (T.Duperrut, J.Dutruit, B.Mutrux, E.Mayerat et J.Perrin)

SITUATION GEOGRAPHIQUE

Les galeries décrites ont été creusées dans une région qui se situe entre les Préalpes et les Hautes-Alpes calcaires; les limites sont fixées au Nord par le ravin qu'emprunte Grande Eau et au Sud, par la rivière de la Gryonne.

CADRE GEOLOGIQUE

Située dans la Nappe de Bex (Helvétique), la région est composée de roches appartenant au Lias (calcaire, schiste, et marne) et au Trias (dolomie, cornieule, grès, gypse, et anhydrite). Quant au sel, il n'apparaît que dans les zones où le gypse affleure, mais on ne le trouve évidemment pas en surface; sa présence est donc liée à des "sources salées" ou lorsqu'il est mélé à de l'anhydrite, il forme ce que l'on appelle "brèche salifère" ou plus communément "roc salé".

DESCRIPTION

Depuis le 16ème siècle où une source faiblement salée fut découverte au lieu dit "Le Fondement", plusieurs galeries de mines pour l'exploration du sel furent juste amorçées ou creusées. Les différents étages constituant les mines en activité à l'heure actuelle, sont concentrés au Sud de la Gryonne et au niveau du Fondement, mais l'exploitation du sel ne fut pas toujours possible ou rentable.

Ainsi, aux quatres coins de la région, des galeries furent abandonnées dont celles qui suivent :

GALERIE DE LA CHENAU - Commune d'Aigle

567.500/130.425 - 700m

Développement : 62m
Dénivellation : +3m

Situation

D'Aigle, suivre la route qui longe le Stand de Tir, puis au premier carrefour, continuer la route de gauche sur environ 2,5 km. Peu avant un vieux mur sur la droite, on longe alors une petite barre rocheuse avec l'entrée de la galerie.

Description

Dans sa première partie, la galerie a une forme trapézoïdale, puis la section devient ensuite plus ou moins rectangulaire, la largeur variant de 1 à 1,5m pour une hauteur de 1,8 à 2m. Presque rectiligne, elle se dirige vers le Sud (l'azimut est de 168°) avec une pente moyenne de +3° et elle se termine en cul-de-sac à 62m de l'entrée.

Sur les premiers mètres, le sol est recouvert d'un mélange de terre et de cailloux, puis des suintements apparaissent et suivant la période, un petit filet d'eau se crée. Les derniers trente mètres de galerie sont ensuite légérement concrétionnés (stalactites et coulées sur les parois).

Toutefois, le concrétionnement le plus caractéristique est représenté par une multitude de " perles des cavernes " ou pisolithes dont la dscription a été faite par GRAF (voir la bibliographie). Dans la partie la plus proche de l'entrée, elles sont noyées au sol dans un mélange de sable et de glaise, puis elles se rencontrent dans des mini-gours ou dans des "nids" alimentés par des stalactites. Il est rare que leurs formes soit parfaitement arrondie, car la plupart sont anguleuses ou allongées et leur aspect varie du lisse au rugueux. Enfin, si certaines dépassent 1cm de diamètre, elles ont souvent une taille de l'ordre de 1 à 4mm.

Géologie

Calcaires dolomitiques du Trias (Norien).

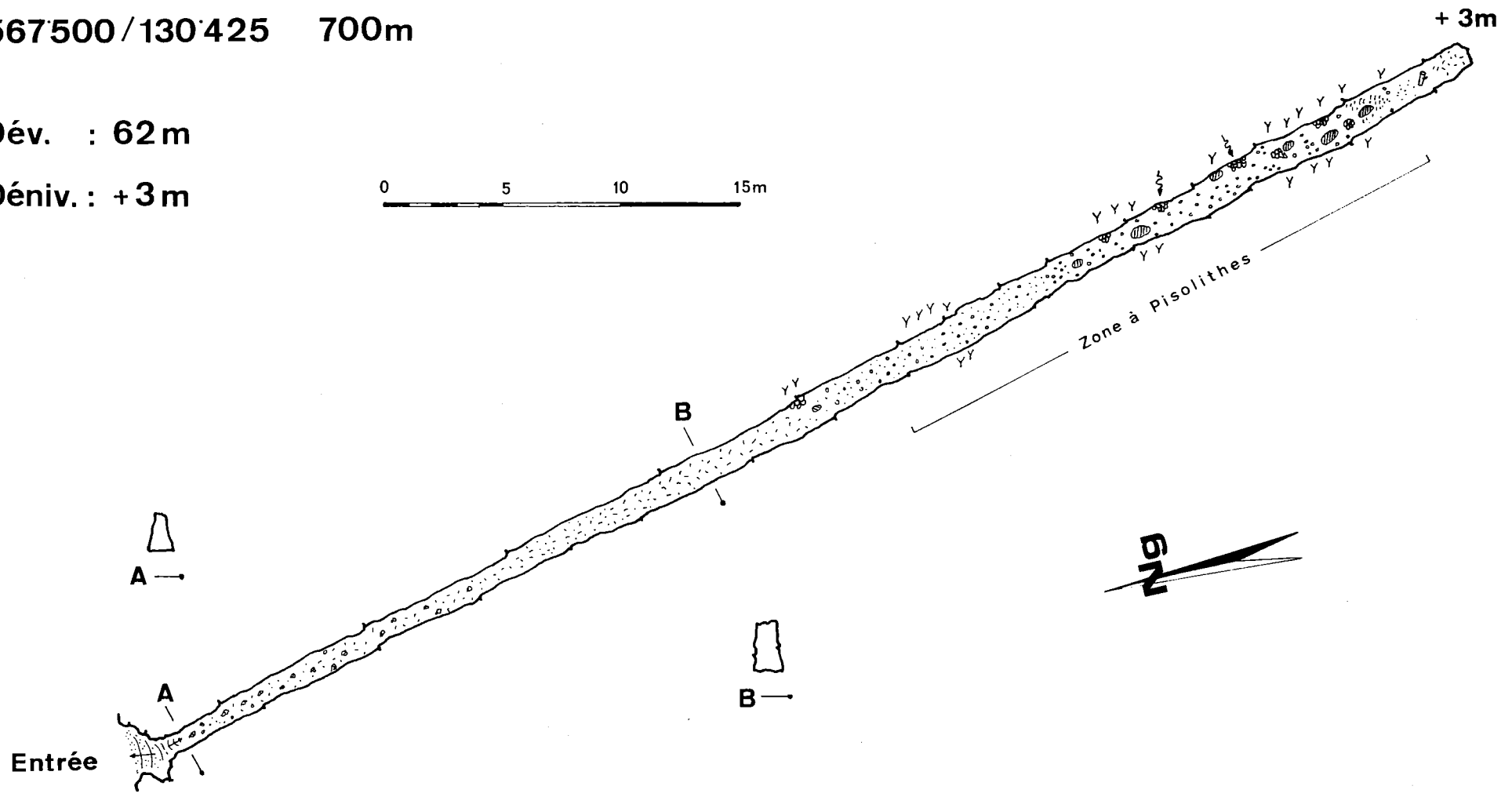
GALERIE DE LA CHENAU

Aigle / VD

567'500 / 130'425 700m

Dév. : 62 m

Déniv. : +3 m



R. + J. Dutruit / GSL 1990

Historique

Cette galerie a probablement été creusée par des forçats vers 1812, à l'époque où la route a été ouverte jusqu'au Sépey.

Observations

A l'entrée de la galerie, une plaquette bleue mentionne : "Amorce d'une galerie de prospection de source d'eau salée. Début du 19ème siècle. Monument Historique Classé".

Bibliographie

GRAF 1987

GALERIE DE LA ROUTE - Commune de Bex

569.375/125.970 - 820m

Développement : 8m
Dénivellation : 0m

Situation

Se trouve sur le bord droit de la route du Fondement, 500m environ avant le pont qui enjambe la Gryonne et juste avant un petit sentier montant dans la pente raide.

Description

Galerie haute de 2m, large de 2 à 2,5m et longue de 8m. Le sol est rocheux et il n'y a aucune trace d'eau.

Géologie

Gypse (Trias).

Historique

La date de forage de cette galerie est inconnue.

GALERIE DE SALINS - Commune d'Ollon

567.590/129.825 - 900m

Développement : 263m
Dénivellation : +4m

Synonyme : Galerie du Réservoir

Situation

Depuis la maison de Salins, descendre le chemin qui passe en dessous et après environ 400m, on trouve à gauche une petite place aménagée. L'orifice de la galerie est bien visible dans la paroi de rocher juste à côté.

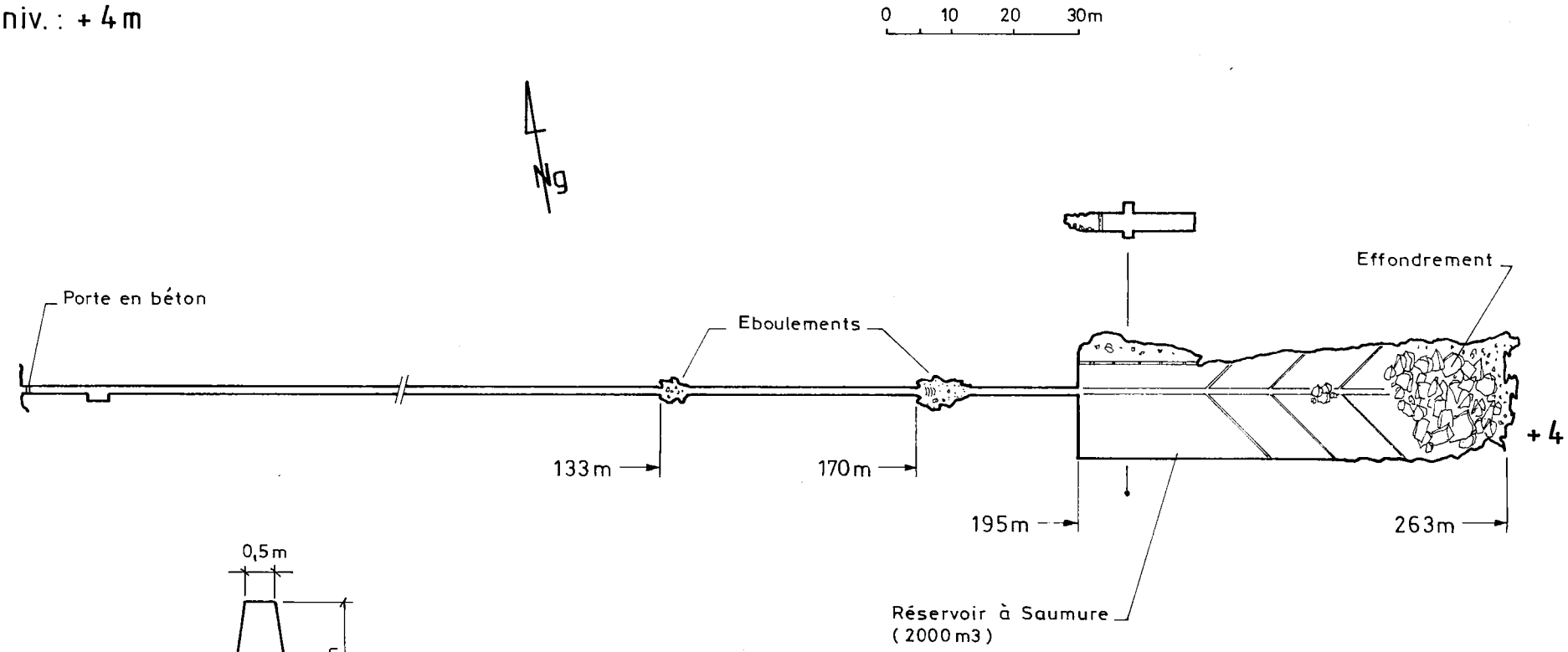
GALERIE DE SALINS [GALERIE DU RESERVOIR]

Ollon / VD

567'590 / 129'825 900m

Dév.: 263 m

Déniv.: + 4 m



P.B., J.D. / GSL 1991

Description

La galerie débute par un couloir absolument rectiligne de 195m de long qui est orienté plus ou moins vers l'Est et dont la section mesure 2m de hauteur pour 1m de large à la base et 0,5m au sommet.

A 133m et à 170m de l'entrée, on remarque les restes de deux éboulements qui, il y a quelques années, obstruaient encore la galerie. Au bout de celle-ci, on débouche dans une salle (Salle des Saumures) de 2000 m3 mesurant 60m de long, 16m de large et 2m de hauteur. Toutefois, la partie terminale est effondrée et il faut s'enfiler entre les blocs afin de pouvoir faire le tour de celle-ci. Mentionnons encore que sur le sol on trouve des petites rigoles et qu'une partie de la paroi de gauche est étayée par des vieux troncs.

Géologie

E.Renevier en donne la description suivante :

" La bande de cornieule qui passe par le milieu du Creux-d'Enfer, se retrouve un peu plus loin, sur le sentier qui mène à Salins, puis au-dessus du torrent des Vannex, le long du chemin qui monte d'Aigle à Salins. L'entrée d'une ancienne galerie de mine, dite Galerie du Réservoir, y est entièrement taillée. On pénètre encore dans cette galerie, qui se dirige à l'Est; bientôt on y rencontre le gypse avec un fort plongement au SE. Le Grand-Réservoir lui-même, situé sous Sanfins, un peu au SE de Salins, est encore entièrement taillé dans le gypse, avec le même plongement SE. Seulement à son extrémité se rencontre du calcaire noir, précédé d'une veine de roc salé ".

Historique

Cette galerie a été creusée de septembre 1724 à octobre 1726 sous la direction de Isaac Gamaliel de Rovéréaz, directeur à l'époque des salines bernoises.

Bibliographie

PAYOT 1921, RENEVIER 1890

GALERIE DE ROVEREAZ - Commune d'Ollon

569.910/126.680 - 930m

Développement : 2090m
Dénivellation : +160m

Situation

Depuis les baraques du " Fondement ", suivre le chemin en direction de Rovéréaz (panneau indicateur) et après un peu plus d'un kilomètre, on passe devant la galerie qui s'ouvre au bord du chemin dans un contour, juste avant une vieille cabane à l'altitude de 930m.

Description

Première partie, de l'entrée à 454m de distance :

L'entrée de la galerie est protégée par une grille et dans les premier mètres, la voûte est renforcée par du béton.

En suivant un ruisseau à quatre pattes dans une partie basse (reste d'un éboulement), on rejoint une zone de bassins peu profonds avant d'aborder une portion de galerie sèche plus comfortable; la section moyenne est alors de 1 à 1,5m de large sur 1,5 à 2m de haut. En suivant cette galerie qui se dirige au NE (47°N), on croise quelques petites "niches" sur le côté dont une renferme des débris de caisses d'explosifs, puis on débouche dans une salle basse qui se termine en cul-de-sac. A cet endroit, un réservoir d'eau artificiel a été creusé au sol sur 2-3m de profondeur.

Deuxième partie, de 454m à 1615m de distance :

Dix mètres avant le terminus à 454m de distance, la galerie repart en ligne droite au NNW (338°N) et en progressant, on croise quelques vestiges de rails et des "chambres" creusées sur le côté droit. Ces dernières servent la plupart du temps à entreposer des vieux tuyaux rouillés, mais au cours des années ceux-ci se sont détériorés en créant des ruisselements d'un rouge profond; à mi-parcours, ces ruisselements forment une série de laisse dont l'aspect est identique à de la sauce tomate et sur le côté, on peut aussi aperçevoir des coulées rouges à la consistance un peu molle !!!

A 1444m de l'entrée, on arrive alors dans une zone ébouleuse formant carrefour : tout droit, la galerie continue dans la même direction et une quarantaine de mètres plus loin, deux annexes de galerie se greffent de chaque côtés, tandis que le cheminement principal se termine en cul-de-sac 131m plus loin. Cet endroit est garni de nombreuses inscriptions qui datent de 1930 à 1942.

Troisième partie, de 1444m à la jonction :

Depuis le carrefour situé à 1444m de distance, une zone basse et ébouleuse mène au pied d'une galerie remontante qui devait à l'origine avoir des marches pour faciliter la progression. La direction de cet " escalier " est NW (308°N) et la pente moyenne oscille autour de 20°, mais l'inclinaison n'est pas du tout constante.

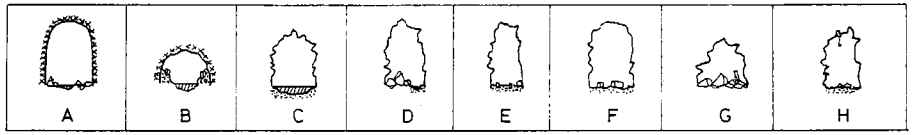
Sur le côté droit, plusieurs "niches" ont été aménagées comme point de repos et au plafond, on remarque encore des petits trous bouchés avec un morceau de bois dont quelques uns sont garnis d'un fil de fer; à l'origine ces percements devaient probablement servir à fixer un éclairage.

A 320m du carrefour, un annexe long de 16m se greffe sur le côté droit, puis à 431m (1875m depuis l'entrée), on rejoint la **Galerie des Vaux** dans une petite salle ornée d'un pilier.

GALERIE DE ROVEREAZ OLLON / VD

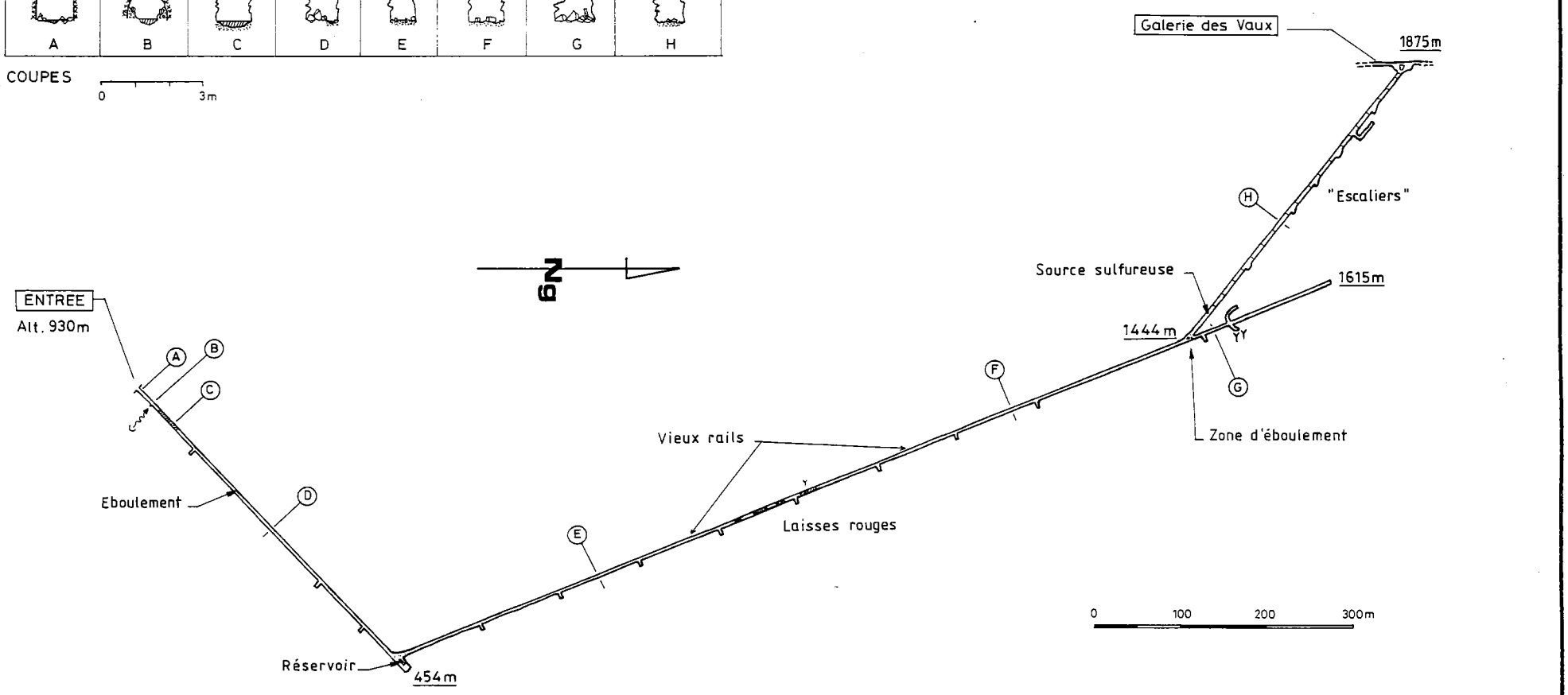
569.910 / 126.680 930m

Dév.: 2090m Déniv.: +160m



COUPES

0 3m



J. Dutruit, T. Duperrut GSL 1992

Géologie

H.Badoux en donne la description suivante :

" D'après quelques maigres indications laissées par M.Lugeon, la galerie serait entièrement taillée dans l'anhydrite avec des couches de gypse à gros grains jusqu'à 1500m environ de l'entrée. Au-delà, on trouve enclavées dans l'anhydrite deux passées de Flysch. Il s'agit de grès micacés en petits bancs. Les plaques minces dans ce niveau montrent des glogigérines épineuses de cachet tertiaire.

L'escalier longe une zone de Flysch qui doit se raccorder à celui des transversales des Vaux. Cette masse de Flysch est tectoniquement superposée au Flysch du fond de la Galerie de Rovéréaz. Une zone d'anhydrite les sépare. Mais curieusement, le Flysch supérieur ne recoupe pas la Galerie de Rovéréaz. Il semble donc y avoir des accidents tectoniques dans cette zone malheureusement mal connue ".

Hydrogéologie

A une trentaine de mètres de l'entrée, un ruisseau apparaît dans la galerie et elle fonctionne alors comme résurgence temporaire. L'origine de ce ruisseau est probablement dû à une déviation du ruisseau de surface que l'on rencontre peu avant d'arriver à l'entrée de la galerie.

Dans la galerie principale, on rencontre ensuite quelques petites arrivées d'eau (surtout en période de pluie ou à la fonte des neiges) qui alimentent des laisses peu profondes.

Dans la zone du départ de l'escalier (1480m de l'entrée), on remarque en outre une petite arrivée d'eau sulfureuse.

Historique

Cette galerie a été creusée et exploitée de 1924 à 1930.

Observations

Pendant de nombreuses années (en tous cas de 1966 à 1986), un éboulement obstruait la suite non loin de l'entrée et la visite de la galerie était alors impossible.

Ainsi, au début des années 1980, un croquis de P-J.Baron attribuait seulement 65m de développement à cette galerie, mais à la fin de ces mêmes années, une désobstruction est effectuée par P.Beffa et F.Galley (GSL); leur travail aura raison de l'éboulement et l'accessibilité à la suite de la galerie sera de nouveau possible.

Bibliographie

BADOUX 1966

GALERIE DES VAUX - Commune d'Ollon

569.700/127.480 - 1090m Développement : 810m
Dénivellation : 0m

Synonyme : Galerie des Vauds

Situation

Juste avant le premier contour en épingle (sur la gauche) à l'entrée du village de Chesières, prendre un chemin à droite pour traverser un quartier de villas et continuer ensuite ce chemin qui entre dans la forêt. Après une centaine de mètres, descendre la pente très raide sur la droite pour rejoindre les berges de la rivière de la Petite Gryonne où s'ouvre la galerie.

Description

Entrée protégée par une grille donnant accès à une galerie dont la voûte et les parois sont en béton. Sept mètres plus loin, un éboulement (artificiel ou naturel ?) barre la suite.

Pour pénétrer dans cette galerie, le seul moyen est alors de prendre la Galerie de Rovéréaz et la suivre jusqu'à 1875m de l'entrée où l'on rejoint la Galerie des Vaux entre les deux grandes transversales.

Partie amont :

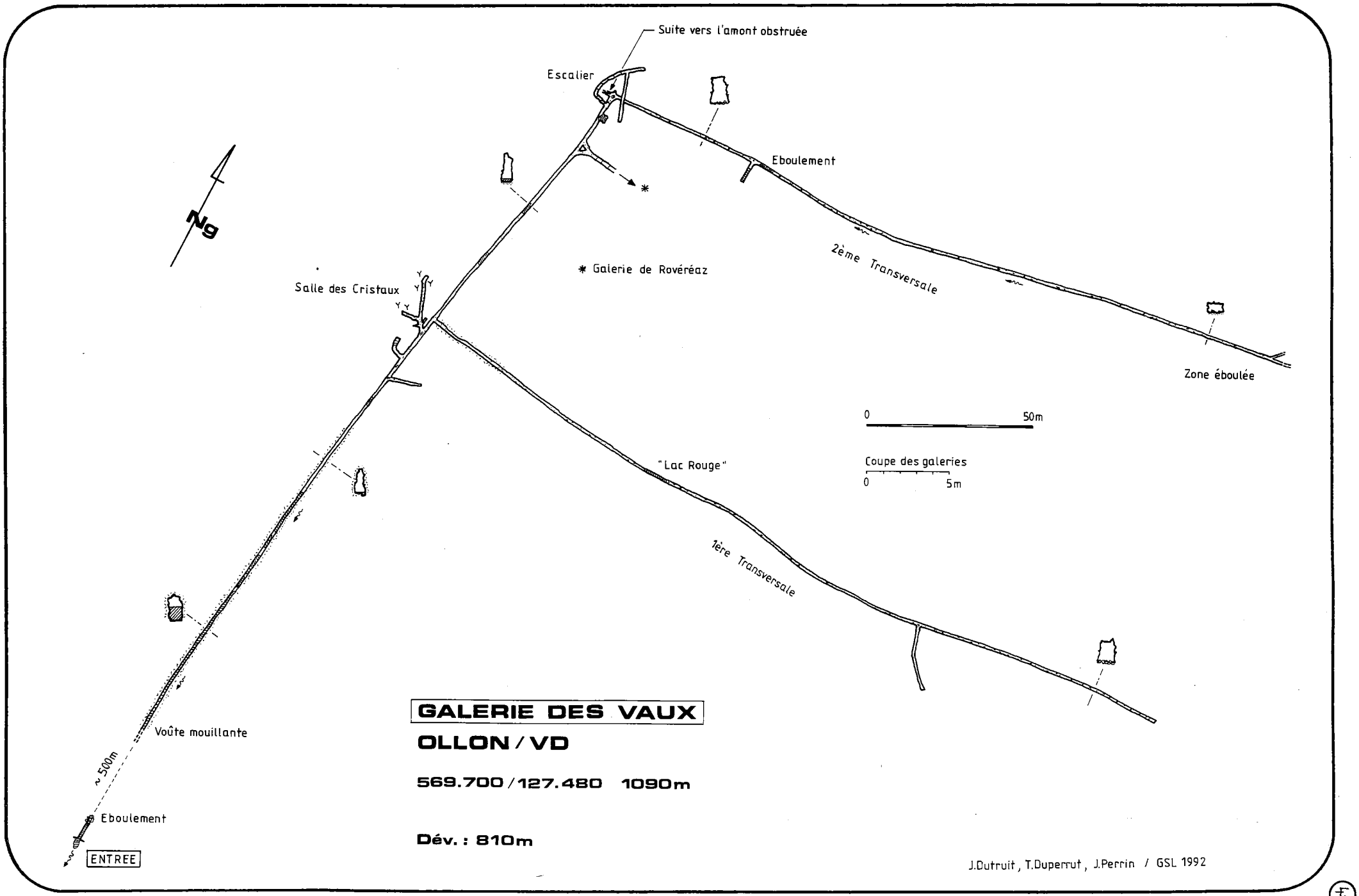
La galerie conduit rapidement dans un élargissement garnis de planches; celles-ci protègent un bassin d'eau rougeâtre et sur le côté une vieille "poulie" en bois surplombe une barrière d'où une échelle s'enfonce dans l'eau. Ce passage étant très pourris, la traversée se fait sur un tuyau placé au pied de la paroi gauche et on peut ainsi rejoindre un carrefour où la galerie se divise :

A gauche, un court passage bas se termine sur obstruction. Anciennement, il devait permettre de suivre la galerie qui se prolongeait encore sur plusieurs centaines de mètres en direction du Nord.

Toujours sur la gauche, un escalier remontant se termine en cul-de-sac, tandis que sur la droite, on peut accéder à la deuxième transversale. Cinquante mètres plus loin, on franchit une zone ébouleuse, puis à 215m du départ de cette branche une galerie basse aboutit à un carrefour, mais comme la roche à cet endroit est vraiment pourrie, la topographie n'a pas été poursuivie au delà. A l'époque, on pouvait peu après rejoindre la base d'un puits haut de 172m qui aurait dû rejoindre la surface, mais qui n'a jamais été terminé.

Partie aval :

Une septantaine de mètres de galerie comfortable mène à la première transversale dont le départ se situe sur la droite. Cette dernière mesure environ 250m de long et elle se dirige pratiquement plein Est; 80m avant son terminus en cul-de-sac, une galerie de vingt mètres se greffe sur la droite.



GALERIE DES VAUX

OLLON / VD

569.700 / 127.480 1090m

Dév. : 810m

J.Dutruit, T.Duperrut, J.Perrin / GSL 1992

En continuant la galerie principale sur 10m, on croise sur la droite un annexe où les parois sont recouvertes par des beaux cristaux de gypse, puis un autre petit annexe encore 10m plus loin. Tout droit, la suite de la galerie devient très boueuse et l'on atteint une zone de bassins dont la profondeur augmente de plus en plus; la topographie a été arrêtée dans un passage presque noyé.

Il est possible que l'on puisse encore continuer en revenant à une époque de sécheresse prolongée, car il reste environ 500m de galerie jusqu'à l'éboulement qui obstrue l'entrée de la mine. Toutefois, Payot (voir bibliographie) signale que les premiers 450m de conduit depuis l'entrée sont dans un terrain d'éboulis contenant beaucoup d'eau et qu'ils ont été complètement boisés. En outre, en 1815 (soit 25 ans après le creusement de de cette partie), il a fallu changer les bois qui étaient complètement pourris. De ce fait, même si cette zone serait encore accessible, il ne serait peut être pas conseillé de s'y promener vu les dangers d'éboulement !

Géologie

Orifice dans le "Lias schisteux", schistes sombres, micacés et pyriteux. La galerie traverse ensuite différentes couches dont celles du gypse et de l'anhydrite.

Historique

La galerie a été creusée et exploitée de 1790 à 1818.

Observations

Il est curieux de constater que la première des transversales était donnée avec 142m (Payot 1921) alors que la topographie a été effectuée sur 250m !

Bibliographie

BADOUX 1966, PAYOT 1921

GALERIE G1 - Commune d'Ollon

Développement : 78m
Dénivellation : 0m

Description

S'ouvre par un porche d'environ 1,2m de large sur 2m de haut fait de pierres superposées, puis à 2m de l'entrée un ressaut de 1,7m de haut donne sur une galerie basse au sol terreux. Cette galerie a été suivie sur un peu plus de septante mètres et la progression se fait pratiquement tout le temps à quatre pattes ou en ramping dans de la boue liquide. Le terminus est constitué par une trémie instable et peu avant, sur le côté, on remarque encore une petite arrivée d'eau.

GALERIES DU FONDEMENT — OLLON / VD

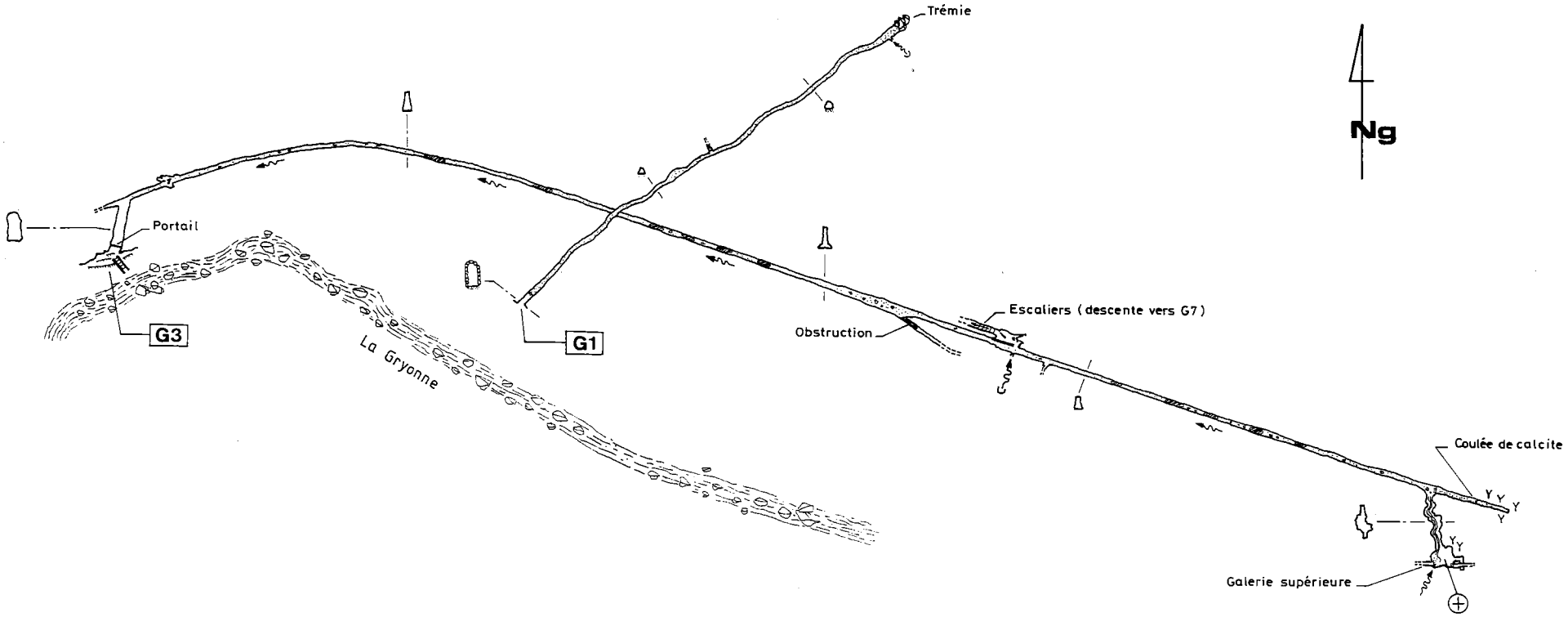
G1 – ---------- **Dév.: 78m** **Déniv.: 0m**

G3 – ---------- **Dév.: 260m** **Déniv.: +2m**

0 10 20 30 40 50m

0 5m

Coupes des galeries



G1 : T.Duperrut G3 : J.Dutruit GSL-Avril 1992

Géologie

Trias (gypse, anhydrite).

Divers

D'après H.Badoux, cette galerie devait à l'origine faire environ 150m de long; d'autre part, un escalier devait la relier à la Galerie G3, mais lors de la topographie, nous n'avons entrevu aucune liaison possible.

Historique

Cet une des premières galeries forée pour la recherche du sel, ceci au début du 17ème siècle.

Bibliographie

BADOUX 1984

GALERIE G3 - Commune d'Ollon

Développement : 260m
Dénivellation : +2m

Description

Orifice protégé par une grille (qui était non fermée lors de notre visite, mais est-ce toujours le cas ?) donnant sur une courte galerie spacieuse, puis sur une galerie transversale de section plus petite qui prend la direction de 74°N. Cette direction change ensuite progressivement pour se stabiliser à 118°N alors que la section de galerie varie de 1,50 à 2m de haut pour 0,40 à 0,50m de large au sommet et 0,70 à 1m de large à la base.

A 130m de l'entrée, un annexe de galerie (visible sur 12m) se greffe sur le côté droit, mais l'accès est impossible, car des planches pourries bouche le départ.

En continuant la galerie principale, on débouche 15m plus loin dans un élargissement occupé par les vestiges d'une ancienne exploitation (mur en béton, tuyaux, ...). Sur la gauche, une porte précède un escalier descendant (Escalier Ruiné) qui rejoint la galerie G7, tandis qu'à droite, une arrivée d'eau sort d'une fissure impénétrable.

Tout droit, la galerie se poursuit encore sur une centaine de mètres et à 230m de l'entrée on arrive à un carrefour : Droit devant, un petit ressaut précède une portion de galerie entièrement recouverte de calcite qui se termine après 12m. Sur la droite, une galerie ébouleuse et surcreusée mène à la base d'une cheminée avec arrivée d'eau à son sommet; sur le côté, on remarque une amorçe de galerie, mais là aussi, le terminus est en cul-de-sac. Mentionnons encore que le sommet de cette cheminée recoupe une galerie supérieure, mais cette dernière n'a pas été atteinte !

Géologie

D'après BADOUX 1984 : ... S'ouvre près du contact Lias des Truches noires-gypse, puis se maintient dans l'anhydrite où s'intercalent de minces niveaux de schistes argileux verts et atteint à son extrémité la masse de schistes argileux noirs et de grès broyés, réservoir de la précieuse eau salée.

Hydrogéologie

En période de pluie ou à la fonte des neiges, deux arrivées d'eau émergent dans la galerie : la première au sommet de la cheminée terminale et la deuxième (la plus importante), au niveau de l'escalier à 130m de l'entrée. Un ruisseau emprunte ainsi toute la longueur de la galerie pour ensuite ressortir à l'entrée qui fonctionne comme résurgence.

Historique

Galerie forée au 17ème siècle, peu après la galerie G1.

Observations

Sur la grille d'entrée, un panneau indique : " Attention danger, présence de Grisou ".

Bibliographie

BADOUX 1984

GALERIE DE PANEX - Commune d'Ollon

Située non loin de la maison de Salins, cette mine était constituée de deux entrées qui donnaient sur des galeries reliées par un escalier, le tout développant environ 250m. Alors que la galerie supérieure a été exploitée de 1560 à 1832, la galerie inférieure l'a été de 1680 à 1832.

Si la galerie supérieure est entièrement obstruée depuis le début du siècle, la galerie inférieure était encore praticable (une dizaine de mètres) jusqu'à ces dernières années; un professeur d'Aigle, aujourd'hui décédé, y tentait même une désobstruction. Malgré quatre séances de recherche de plusieurs heures, nous n'avons pas retrouvé l'entrée et d'après le paysan de la ferme la plus proche, un glissement de terrain aurait maintenant recouvert l'orifice.

Bibliographie

PAYOT 1921

GALERIE D'ENTRE DEUX GRYONNES - Commune d'Ollon

Galerie en arc de cercle d'environ 70m de longueur et qui traversait la montagne de part en part entre les rives de la Petite Gryonne et de la Gryonne. La mine a été exploitée de 1775 à 1819, puis les entrées ont été ensuite obstruées et il ne reste aujourd'hui que des vestiges de celles-ci. Du côté Sud-Est, on voit encore une source sulfureuse sortir d'un éboulement, mais c'est tout.

Bibliographie

PAYOT 1921

CONCLUSIONS

Les sorties effectuées nous ont permis de parcourir un monde souterrain bien différent de celui que les spéléos arpentent généralement et si la progression n'y est pas aussi plaisante que dans les cavités naturelles, on ne peut rester insensible au travail accomplis par les générations de mineurs dans des conditions souvent très dures et dangereuses. Et à défaut de découvrir de nouvelles grottes, ces journées nous ont donné l'occasion de découvrir un magnifique patrimoine historique.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

BADOUX H. (1966): Description géologique des mines et salines de Bex et de leurs environs. - Mat. géologique de la Suisse, série géotechnique, 41ème série, Berne

BADOUX H. (1984): Mines de sel de Bex, aperçu géologique et miniers. - Editions Aminsel, repris dans BCT no.120 à 124

BARON P-J. : Informations orales ou écrites transmises à l'auteur pour les fiches d'archive de la SSS.

GRAF J-P. (1987): Les pisolithes de la Galerie de la Chenau. - Actes du 8ème congrès national de la SSS à la Vallée de Joux, supl. no.12 à Stalactite, p.89-91

PAYOT E. (1921): Mines et salines vaudoises de Bex. Au point de vue historique, technique et administratif. - Société de l'imprimerie et lithographie, Montreux

RENEVIER E. (1890): Monographie des Hautes Alpes vaudoises. - Mat. géologique de la Suisse, 1ère série, livraison XVI

ACTIVITES

1992

1 janvier **Grotte à Chenuz**
B.Mutrux, C.Hedinger,
M.Wittwer + un copain
Visite depuis la Cabaski

3 janvier **Grandes Chaumilles**
G+C.Heiss + SCVJ
Topo de la Grotte à l'Ours

5 janvier **Baume aux Méandres**
G.Heiss + SCVJ
Visite

12 janvier **Baume N et O du Mt.Roux**
G.Heiss + SCVJ
Topographie

18 janvier **Grotte du Poteux**
M.Dezuari, T.Duperrut, J.Perrin
Visite

18 janvier **Baume Sud de Combe-Derrière**
G.Heiss + SCVJ
Désobstruction

25 janvier **Gouffre Jérusalem** (Doubs)
P.Beerli, T.Duperrut, D+F.Jaccard
Visite

26 janvier **Baume Sud de Combe Derrière**
G.Heiss + SCVJ
25m de première et découverte de nombreux ossements: aurochs, élans, etc...

1 février **Grotte des Moulins** (Jura français)
J.Perrin + 2 copains
Visite

2 février **Baume Sud de Combe Derrière**
G+C.Heiss, Ph.Morel + SCVJ
Récolte d'ossements

2 février **Leysin**
J.Dutruit
Prospection sur l'Efflot de Veyges

9 février **Grotte de Morisaz**
R.+ J.Dutruit
Topographie

9 février **Baume de l'Eparcillon**
G.Heiss + SCVJ
Désobstruction

15-16 fév. **G9** (Leysin)
P.Beerli, T.Duperrut, O.Gonthier
D.+F.Jaccard, S.Paquier, J.Perrin
J.Rodriguez
Courte visite de la Glacière G9, car obstruée par la neige au bas du puits d'entrée. Retour au Chalet des Chaux pour la nuit

22 février **Baume de Longeaigue**
J.Perrin + 2 copains
Visite

22 février **Baume de l'Eparcillon**
G.Heiss + SCN
15m de première + topographie

1 mars **Puits de la Petite-Ennaz**
G.Heiss + SCVJ
Topographie

7 mars **Roche**
J.Dutruit
Prospection vers la Grotte du Réservoir, puis au dessus vers la Tête de Sauquenil

14 mars **Préalpes**
T.Duperrut, C.Leuba, J.Perrin
Topos de la Tanne à l'Essert à Dubuis et de la Diaclase du Flot de Veyges

21 mars **Chauveroche** (Doubs)
P.Beerli, T.Duperrut, J.Perrin
P.Paquier + 2 nouveaux
Visite

21 mars **Trou de la Roche** (Côte d'Or)
S.Charbonney, O.Gonthier, C.Hedinger
B.Mutrux, B.Quenet, M.Wittwer
Visite

21 mars **Bex-Ollon**
R.+J.Dutruit + des amis
Topo d'anciennes mines

29 mars **Ollon**
J.Dutruit
Topo d'anciennes mines dont une de 260m

4 avril **Ollon**
J.Dutruit, T.Dupperrut
Topo de la Galerie de Rovéréaz

4 avril **Gouffre de l'Arzière**
G.Heiss + SCVJ
Désobstruction

9 avril **Baume du Pré d'Aubonne**
C.Leuba, J.Perrin
Visite

11 avril **Grotte du Poteux**
O.Gonthier, C.Hedinger, P.Paquier
M.Wittwer + 3 copains
Initiation

11 avril **Gouffre des Biefs-Boussets** (Doubs)
P.Beerli, D.Jaccard, C.Leuba,
J.Perrin
Visite

11 avril **Bex-Ollon**
J.Dutruit, E.Mayerat, B.Mutrux
Recherche de mines et topographie

12 avril **Baumes du Bovairon 2 et 3**
G.Heiss + SCVJ
Topographie

17-22 avril **Ardèche**
F.+P.Beerli, P.Bustini, M.Casellini,
S.Charbonney R.+J.Dutruit, O.Gonthier,
C.Hedinger, P.+C-L.Paquier, N.Paquier,
C.Péguiron + amie, B.Quenet + Martine,
C.+J-D.Richard, Tapon, M.Wittwer
Visite pour certains de l'Aven de Peyrejal, de l'Aven de la Salamandre, de l'Aven des Pèbres, de la Goule de Foussoubie, de la Fontaine de Vedel ?, et de la Grotte de la Barbette

20 avril **Baume Sud des Râpes**
G.Heiss + SCVJ
Topo + désob + 20m de première

25 avril **Ollon**
J.Dutruit, B.Mutrux
Recherche sans résultat de la mine de Panex et visite de la mine de Salins

26 avril **Glacière de Correntanaz**
J.Dutruit + des amis
Initiation

26 avril **Secteur Noirmont**
G.Heiss + SCVJ
Topographie de 4 cavités

3 mai **Baume Sud du Mt Pelé 1 et 2**
G.Heiss + SCVJ
Topographie

10 mai **Gouffre de la Pierre à Coutiau**
E.Mayerat, B.Mutrux, M.Wittwer
Topographie

10 mai **Gouffre de l'Arzière**
G.Heiss + SCVJ
Désobstruction

15 mai **Gouffre 14**
J.Perrin + 3 copains
Visite

16 mai **Baume 2 de la Clairière de Trébille**
G.Heiss + SCVJ
Désobstruction

23 mai **Malatraix**
J.Dutruit
Prospection au S-E du sommet

23 mai **Grotte de Môtier** (NE)
F.Rey, B.Richard
Visite

24 mai **Grotte de la Pointe-de-Sur-Combe**
J.Perrin
Désobstruction...

24 mai **Grotte à l'Ours du Mt.Pelé**
G.Heiss, M.Wittwer
Topo, désob + jonction avec la grotte voisine

24 mai **Jura**
R.+ J.Dutruit
Prospection dans le Bois des Cent-Poses

28 mai **Grotte de la Gai**
E.Mayerat, M.Wittwer
Visite

29 mai **Gouffre du Chevrier**
J.Dutruit, C.Leuba, B.Mutrux,
F.Rey, B.Richard
Visite et dépollution

30 mai **Traversée Grotte Froide - Chevrier**
P.Beerli, T.Duperrut, J.Perrin
Equipement des puits avec maillons et chaînes pour le rappel de corde

30 mai **Gouffre de la Cascade**
G.Heiss, A.Hof, B.Imfeld (SCC)
Spéléo secours pour récupérer 3 Belges bloqués par une crue à -179

6 juin **Baume de l'Abîme**
O.Gonthier, E.Mayerat, B.Mutrux,
F.Rey, B.Richard, M.Wittwer
Visite

6 juin **Gouffre de la Pleine Lune**
G.Heiss, J.Perrin
Suite de l'exploration...

6 juin **Jura**
J.Dutruit
Prospection au dessus du Gouffre Antoine et désob au fond d'un petit gouffre (déja spité)

7 juin **Creux à Cheval**
P.Beerli et famille, C.Hedinger,
M.Wittwer
Préparation de l'accès au trou en vue d'une future mega-désob !

8 juin **Grotte des Bimis**
M.Dezuari, T.Duperrut, J.Dutruit,
B.Mutrux, P.Paquier, J.Perrin,
B.Quenet
Dernier acte...

13 juin **Grotte du Glacier**
P.Beerli, J.Dutruit, J-D.Gilliéron
B.Mutrux, F. Rey
Début de la topographie

17 juin **Gouffre de la Pleine Lune**
C.Hedinger, G.Heiss, B.Quenet
+ SCVJ
Minage pour agrandissement de l'entrée

20 juin **Gouffre de la Pleine Lune**
G.Heiss, J.Perrin, M.Wittwer
F.Rey + SCVJ
Minage à -70 + équipement de la suite

20 juin **Grotte du Glacier**
P.Beerli, T.Duperrut, J.Dutruit,
B.Quenet
Suite de la topographie

21 juin **Baume du Pré d'Aubonne**
F.Rey, B.Richard
Visite

27 juin **Bex**
J.Dutruit
Topo de la Fissure de la Joux Ronde et ensuite prospection vers le Trou l'Ours